La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 24 OCTOBRE 1951 — No 49

Le Pape Pie XII témoin d'un phénomène céleste

Le Cardinal Tedeschini dévoile le fait aux fêtes de l'Année sainte à Fatima

VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XII a vu un phénomène céleste au cours de l'Année sainte, suivant un cardinal italien, soit les 30 et 31 octobre et le 1er novembre, alors qu'il a proclamé le dogme de l'Assomption. L'organe officieux du Vatican, l'"Osservatore Romano", a cité à ce sujet une partie de l'allocution qu'a prononcée récemment S. Em. le cardinal Federico Tedeschini, devant près d'un million de pèlerins rassemblés au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, à Lisbonne. C'est en cet endroit que trois petits bergers ont vu la Vierge en 1917.

"Je vous dirai qu'une autre personne a aussi vu ce miracle", a déclaré le cardinal Tedeschini, légat papal aux fêtes de Fatima qui ont clôturé l'Année sainte qui a été étendue au monde entier pour le bénéfice de ceux qui n'ont pas eu l'avantage de se rendre à Rome en 1951, "Le Pape, notre Souverain Pontife, Pie XII".

30 et 31 octobre et 1er novembre

Le cardinal a ajouté que le Pape avait vu tourner le soleil à 4 heures de l'après-midi, le 30 et le 31 octobre, ainsi que le 1er novembre de 1950. Le 1er novembre, Pie XII proclamait le dogme de l'Assomption en présence de 700,000 personnes, sur la Place St-Pierre.

"Le Saint-Père leva les yeux vers le soleil, dans les jardins du Vatican, et la vision de Fatima se reproduisit devant lui", a dit le cardinal Tedeschini. "Qui peut fixer ses yeux sur le soleil étincelant? Le Pape a pu le faire et, durant ces jours, il a vu le soleil s'agiter sous la main de Marie. Le soleil agité violemment prit l'aspect d'une chose vivante et, dans un spectacle de mouvements célestes, il transmit au Vicaire du Christ de silencieux mais éloquents messages. N'est-ce pas Fatima transportée au Vatican? N'est-ce pas le Vatican transporté à Fatima?

Rappelons que, depuis qu'il est monté sur le trône de saint Pierre, Pie XII a toujours exprimé sa vénération pour la Vierge Marie. Samedi, dans son message aux pèlerins de Fatima, il a demandé aux catholiques d'invoquer "la Mère du Christ pour hâter l'heure où, d'un bout à l'autre du monde", puisse être entendu l'hymne évangélique: "Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Discours du Pape

Cependant, dans son message, le Saint-Père n'a fait aucune allusion aux apparitions de la Vierge dans les jardins du Vatican. Pie XII a parlé à la radio du Vatican et ses paroles ont été captées par un poste portugais qui les a transmises à la foule massée à Fatima. Dans son allocution, il a rappelé que des millions de pèlerins se sont rendus à Rome, de toutes les parties du monde, à l'occasion de l'Année sainte et que l'un des principaux buts de leurs prières était la paix.

Dans un portugais parfait, le Pape a déclaré: "Il y a un an, à l'heure particulièrement solennelle où nous avons fermé les Portes saintes de la basilique du Prince des Apôtres, il nous sembla avoir vu l'Ange du Seigneur qui, l'ayant quitté 12 mois auparavant, avait voyagé à travers le monde, invitant toutes les âmes de bonne volonté à venir chercher la paix et le renouveau de leur vie spirituelle au sein du jubilé, préparé au coeur de la Ville Eternelle. Durant des mois, nous avons vu les rues et les églises de cette ville bien-aimée envahies comme jamais on n'en avait vu au cours des jubilés antérieurs; cette foule immense représentait toutes les nations, toutes les races, toutes les classes et les catégories sociales, mais toutes unies dans la même foi. . . spectacle magnifique et étonnant de l'unité et de la catholicité de l'Eglise".

Le monde veut la paix

Dans son message aux pèlerins de Fatima, le Saint-Père a aussi déclaré que "le monde désire la paix et qu'en dépit de tout ce qui a été fait en ce sens, il continue de trembler, dans la crainte de la voir de nouveau disparaître".

Il a exhorté les catholiques à travailler à l'établissement d'une paix juste et durable et ajouté qu'il ne se lassera lui-même de recourir à tous les moyens à sa disposition pour le bien véritable de la grande famille humaine.

(Suite à la page 8)

Protestations contre les idées malsaines du Dr Chisholm

La ligue catholique féminine réclame une enquête

OTTAPA. — La Ligue catholique féminine du Canada a décidé de demander une enquête parlementaire sur ce qu'elle qualifie "d'émissions radiophoniques antireligieuses" entendues sur le réseau national de Radio-Canada.

Une résolution, approuvée par le congrès de la ligue à Ottawa, demande au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour "empêcher que la religion soit en butte" à des attaques sur les ondes radiophoniques canadiennes.

La résolution signale que le Dr Brock Chisholm et le Dr Ewen Cameron se sont livrés à des "attaques ouvertes contre les principes fondamentaux et les doctrines de la chrétienté."

Des copies de la résolution seront envoyées au premier ministre Louis Saint-Laurent; aux présidents de l'assemblée législative et du Sénat; à M. Drew, chef du parti progressiste-conservateur; et aux chefs des autres partis politiques du Canada.

Le Dr Chisholm est président de l'organisme mondial de la santé; le Dr Cameron est directeur de l'Institut Allen Memorial de Montréal.

Au cours de cette dernière journée du congrès, Mlle Isabel Hutton, d'Ottawa, a été réélue présidente nationale de la ligue.

De son côté, le gouverneur régional des Lions pour la région d'Ottawa s'est élevé contre l'athéisme d'une émission qui passe sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche soir.

Le Dr W. A. Brown, de Renfrew, portant la parole au déjeuner hebdomadaire du club Lions de la capitale, appuya sur le fait que les Lions doivent être des chrétiens.

Le Dr Brown ne précisa pas vers qui il dirigeait sa critique mais il souligna, en même temps, que le Canada est représenté aux Nations Unies par des athées qui occupent des positions importantes.

(Cette attaque, selon certains membres du club, viserait le Dr Brock Chisholm qui porte souvent la parole à Radio-Canada et qui est un des Canadiens les plus en vue aux Nations Unies.)

Nouvelles brèves

CITE VATICANE. — Vingt cardinaux, archevêques et évêques qui assistent au premier congrès mondial de l'apostolat laïque, ont demandé au Saint-Père que l'on commence les procédures menant à la canonisation de Pie X. Le groupe, dirigé par le cardinal Antonio Caggiano, d'Argentine, a présenté sa requête au Souverain Pontife lorsque celui-ci vint à Rome pour adresser la parole aux délégués.

PARIS. — Un grand nombre de gens croient que le général Eisenhower se portera candidat à la présidence des E.-U. et qu'il annoncera sa décision au printemps. Il le fera pour écraser l'isolationisme qui semble relever la tête des Etats-Unis. C'est la seule raison qui l'inciterait à entrer dans l'arène politique. On ne doit pas écarter toutefois ceux qui croient que le général répugne à l'idée de consacrer les dernières années de sa vie à la Maison Blanche.

HONG-KONG. — Les milieux catholiques ont révélé qu'une religieuse canadienne-française, Soeur Raymonde-Marie, a été arrêtée par les autorités communistes à Kweiyang, en Chine occidentale. Soeur Raymonde-Marie, née Rose-Alma Larose, est originaire de Ham-Nord, comté de Frontenac, dans la province de Québec. Elle appartient à la Congrégation Notre-Dame des Anges et est missionnaire en Chine depuis 15 ans.

MONTREAL. — Deux infirmières diplômées, Mlles Gertrude Houle et Claire Cadieux, sont parties le 3 octobre dernier pour le vicariat apostolique du Keewatin. Missionnaires laïques, elles sont les deux premières personnes de leur Société à partir pour les missions. S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., évêque du Keewatin a prononcé l'allocution de circonstance.

LE CAIRE. — Un état d'urgence a été proclamé en Egypte et toutes les forces policières et les réserves militaires seront en service 24 heures par jour afin de maintenir l'ordre à travers le pays. Le premier ministre égyptien Mustapha El Nahas Pashas a demandé à son peuple de rester calme. "Les émeutes, a-t-il dit, peuvent nuire à nos aspirations nationales."

OTTAWA. — M. Maurice Bourget, député de Lévis aux Communes, sera l'un des représentants du gouvernement canadien à la sixième session de l'assemblée générale des Nations-Unies qui s'ouvrira à Paris, le 6 novembre. Les deux autres représentants seront le sénateur J.-R. Hurtibise et Mme R.-J. Marshall. M. A.-R. Crépault sera le secrétaire général de la délégation.

Le duc et la princesse ont pris part à des danses carrées

A une réception offerte par le Gouverneur-Général

Au cours de leur visite à Ottawa, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg ont pris part à une vieille coutume canadienne: une soirée de danses carrées.

Cela s'est passé à une fête intime que le viconite et la vicomtesse Alexander donnaient en l'honneur de Leurs Altesses Royales. Ni les journalistes ni le public n'étaient admis. Il n'y avait là que 70 invités.

On dit que la princesse et le prince se sont fort amusés.

Des photographies montrent la princesse tournoyant gaiement à la musique d'une gigue. Elle avait laissé ses toilettes d'apparat pour porter une blouse brune à carreaux et une jupe bleu acier. Un vrai costume de fête champêtre.

Quant au duc, il avait passé un pantalon de coutil bleu et une chemise à carreaux blancs, avec un mouchoir rouge autour du cou.

C'est en cette tenue que Leurs Altesses Royales quittèrent Rideau Hall vers 11h. p.m., pour gagner leur train à la gare Union.

La princesse, lasse mais heureuse, emportait avec elle le souvenir émouvant des chaleureuses acclamations qui l'ont partout accompagnée dans la Capitale.

Leurs Altesses Royales ont fait à peu près tout ce que les touristes font à Ottawa. Elles ont visité le Parlement et sont montées dans la Tour de la paix. Elles sont allées aux archives publiques et ont goûté au charme canadien-français de Hull, la ville voisine. Elles ont fait une promenade en yacht sur l'Outaouais.

Mais la danse carrée a été la fête du Gouverneur général. Il en avait eu l'idée lorsqu'il a rencontré la princesse en Grande-Bretagne l'été dernier.

La danse a eu lieu à l'issue d'un buffet à Rideau Hall. Tout se passa dans l'intimité et sans aucune cérémonie.

Trois violons, un accordéon, un piano, une guitare et une contre-basse fournissaient la musique et les princes ont dansé avec entrain plusieurs morceaux bien connus dans nos campagnes.

M. Tony Griffin, âgé de 39 ans, du service d'économie politique du ministère des Affaires extérieures, dirigeait la danse. C'est lui qui a initié la princesse Elisabeth à l'art des danses carrées.

"La princesse, a dit M. Griffin, habituée aux quadrilles écossais, a vite saisi les secrets de la danse carrée.

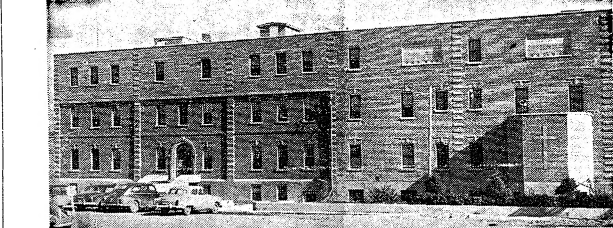
"Je n'ai jamais rien vu de semblable, a-t-il dit plus tard aux journalistes. Tous deux semblaient s'amuser le mieux du monde."

Le spectacle était remarquablement coloré dans la vaste salle de bal de Rideau Hall.

Le Gouverneur général portait une chemise à carreaux verts et blancs avec un foulard arc-en-ciel, un pantalon brun et un veston indien dont on lui a fait cadeau à Calgary.

La victomtesse portait une blouse rouge avec un mouchoir blanc, une jupe noire à motif de fleurs vert et rouge et des souliers noirs.

Les costumes des invités étaient tout aussi pittoresques.



Hôpital de Végreville. — Vue générale de la première bâtisse, et son extension bâtie en 1950 et inaugurée le 17 octobre dernier.

Prêt d'un milliard et sans intérêt

Ottawa. — Le ministère de la Justice Stuart Garson a présenté un bill, aux Communes, pour prolonger jusqu'au 1er janvier 1954, les avantages du prêt sans intérêt que la Canada a consenti à la Grande-Bretagne en 1942. Il s'agit du prêt de un milliard et quart sans intérêt et que l'Angleterre devait rembourser à partir de cette année; le bill retarde jusqu'à 1954 l'échéance des remboursements.

Notre pays protégé par le radar

Collaboration des E.-U.

Syracuse, N.Y. — La compagnie General Electric a annoncé que l'aviation américaine a aménagé un vaste réseau de radar pour protéger les Etats-Unis et le Canada de toute attaque aérienne.

Il faudra environ 400 hommes pour assurer le fonctionnement de chaque installation 24 heures par jour. Chaque système de postes est capable d'intercepter plusieurs raids à la fois.

Dans l'Arctique il a fallu abriter les appareils sous des tissus caoutchoutés gonflés d'air, baptisés du nom de "radomes". Les "radomes" protègent les postes des intempéries sans nuire à leur fonctionnement.

Collaborant étroitement avec les Etats-Unis pour perfectionner le radar et autres écrans de détection le long de ses frontières septentrionales, le Canada a suspendu les règlements qui eussent empêché les Américains d'apporter leur contribution à ces installations.

Le gouvernement a publié un décret mettant de côté certaines dispositions de la loi de la radio, lesquelles exigent que les opérateurs de T.S.F. au Canada soient sujets britanniques.

Ce décret, qui assure en outre un statut légal à un petit poste américain établi à Terre-Neuve depuis quelques années, ne s'applique pas à la T.S.F. civile au Canada.

Trois canonisations à St-Pierre de Rome

Rome. — Dimanche dernier, à Saint-Pierre, le Pape a proclamé trois nouveaux saints, un évêque et deux prêtres italiens qui ont vécu au 18e siècle et au début de 19e.

Ce sont: Francesco Saverio Bianchi, appelé l'"Apôtre de Naples" et prêtre de la congrégation des Clercs réguliers de Saint-Paul (ou Barnabites); Iginazio da Laconi, le "Thaumaturge de la Sardaigne", Capucin, et Antonio Maria Gianelli, le "Saint de fer", évêque de Bibbio, dans le nord de l'Italie, et fondateur de l'Institut des Filles de la bienheureuse Vierge d'Orto.

Le rite de la canonisation est un des plus longs et des plus solennels de l'Eglise. Seul le surpasse en splendeur, le couronnement d'un Pape.

L'agrandissement de l'hôpital Saint-Joseph, à Végreville

Cérémonie d'ouverture officielle, le 17 octobre

Mercredi 17 octobre avait lieu l'ouverture officielle de l'aile nouvelle construite récemment pour l'hôpital général de Végreville. Ce sont les Soeurs de la Charité d'Evron qui sont en charge de ce magnifique établissement. Les débuts de cette oeuvre furent très modestes et nous allons brièvement en rappeler les différentes phases. Végreville, nouveau village situé sur la ligne du C.N.R. avait à peine six années d'existence. L'église, le presbytère, le couvent des Filles de la Providence, venaient de sortir de terre et le petit village prenait chaque année une importance nouvelle. Trois docteurs donnaient leurs soins aux malades: Dr Aug. Couillard, Dr Field et Dr Monkman. Il n'y avait pas alors une construction répondant aux besoins médicaux. Un petit hôpital privé, le Rowlland Boswell était trop exigu et mal outillé. Il fallait faire plus grand et plus pratique. C'est alors en 1910 qu'une entente fut conclue entre les docteurs et les prêtres en charge de la paroisse et que l'on décida la construction d'un hôpital général. Les Soeurs de la Charité d'Evron qui venaient de s'installer à Trochu quelques années plus tôt acceptèrent de venir fonder à Végreville. Elles ouvrirent leur clinique dans le presbytère restauré et doté de toutes les commodités essentielles. Il y avait place pour une douzaine de lits. En même temps P. Bernier et P. Garnier se mettaient à l'oeuvre dans le but de bâtir un grand hôpital. P. Bernier commença une souscription qui en quelques semaines montait à 1800 dollars. De son côté P. Garnier préparait les plans et commandait le matériel, engageait M. Wilfrid Généreux comme chef de l'équipe des ouvriers. Le 4 octobre 1911 le nouvel édifice mesurant 36x90, avec soubassement et trois étages, était assez avancé pour permettre la cérémonie de l'inauguration solennelle. Etaient présents à l'ouverture officielle: Mgr Emile Legal, évêque de St-Albert, le lieutenant-gouverneur l'hon. M. Bulyea, le R. P. Leduc, le R. P. Lacombe, les abbés M. Pilon, Bernier, Garnier, les docteurs nommés plus haut et une foule d'autres personnes.

Le 22 novembre suivant les Soeurs pouvaient quitter l'hôpital provisoire du presbytère et s'installer dans le nouveau et spacieux édifice pouvant contenir une cinquantaine de lits.

En 1934 il devenait nécessaire de bâtir une aile au nord-est. M. Charles Gordon de Végreville contracteur fut chargé de cette entreprise. . . En 1936 une autre aile fut construite au sud-est par Morin et frères d'Edmonton. Avec ces nouvelles additions l'hôpital pouvait recevoir près de 70 malades. En 1949 un quartier spéciale, l'école des gardes-malades, fut élevé sous la direction de Steve Seminiuk et peut abriter une quarantaine de jeunes filles. Elles logent deux par chambre, elles ont plusieurs parloirs, des salles de récréation et un gymnase dans le soubassement.

(Suite à la page 8)

Le bilinguisme est indispensable

L'hon. juge O. S. Tyndale

St-Jérôme. — "La nécessité du bilinguisme est grandement reconnue et je vous prie instamment de continuer vos efforts, non seulement pour améliorer votre efficacité professionnelle, mais également pour élargir vos horizons intellectuels et pour augmenter le plaisir que vous pouvez trouver dans vos heures de loisir".

Voilà ce que déclarait l'hon. juge O. S. Tyndale, juge en chef de la Cour supérieure, aux membres du jeune Barreau réunis en congrès à Ste-Marguerite du Lac Masson.

Prônant depuis plusieurs années, l'importance du bilinguisme le juge Tyndale a dit aux jeunes disciples de Thémis que ceux d'entre eux dont le français est la langue maternelle ont beaucoup de chance.

"Si je possède aujourd'hui, dit-il, une connaissance du français qui, tout en étant lamentablement imparfaite, dépasse peut-être celle de la plupart de mes compatriotes d'origine britannique, c'est que j'ai eu des avantages exceptionnels; mon seul mérite est d'en avoir profité."

Le juge Tyndale espère que les avocats de langue anglaise ne se laissent plus décourager par les difficultés qui peuvent surgir dans l'étude de la langue française et croit que la plupart des membres du Jeune Barreau sont beaucoup plus avancés dans la voie du bilinguisme que ceux de la génération précédente.

L'hon. juge de la Cour supérieure a exhorté les membres du jeune Barreau à lire davantage des livres et des périodiques canadiens-français.

Echec communiste au Luxembourg

Luxembourg. — Les communistes du Luxembourg ont essuyé un échec aux élections du Luxembourg tenues dernièrement.

Les chiffres compilés indiquent que dans neuf comtés industriels et dans cinq autres régions ils ont perdu 12 des 13 sièges qu'ils détenaient depuis 1945.

La répartition des votes est la suivante: Socialistes, 34,650; Chrétiens sociaux, 27,800; Libéraux, 10,720, et Communistes, 6,810.

Une grave erreur de l'Angleterre

Washington. — Henry Grady, qui a pris récemment sa retraite après avoir rempli les fonctions d'ambassadeur en Iran, a déclaré que la Grande-Bretagne a fait "une grave erreur" en portant son différend avec le gouvernement iranien au Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Il a prétendu que la Grande-Bretagne donne ainsi au premier ministre Mossadegh la chance de "tenir un grand forum afin de démontrer au monde comment l'Anglo-Iranian Oil Company a opprimé le peuple iranien, comment le capitalisme occidental tend à contrôler et, peut-être, à détruire d'autres pays dans les parties du globe peu développées".



Chapelle de l'hôpital de Végreville

La situation meilleure en Corée mais plus troublée ailleurs

L'Egypte veut se débarrasser du contrôle anglais

Par la British United Press

Les perspectives de reprendre les négociations de trêve en Corée sont plus brillantes qu'elles ne l'on jamais été depuis un mois et demi. Les officiers de liaison alliés ont réussi à se mettre d'accord sur un compromis pour déterminer l'étendue de la zone neutre où doivent avoir lieu les négociations.

Il semble même que les communistes désirent mettre fin aux opérations militaires et ne font traîner les pourparlers que pour sauver la face et leurs moyens de propagande.

Un fait qui peut avoir de grandes répercussions sur la scène internationale est la tenue des prochaines élections générales en Angleterre. Le gouvernement travailliste, ces derniers temps a cherché à s'abstenir de prende des décisions à longues portées avant le résultat des élections. Lorsque le vote sera terminé, le gouvernement choisi pourra alors prendre des décisions à plus longue portée. La période d'incertitude qui précède toujours une élection sera alors passée.

On signale en Tchécoslovaquie, le pays satellite de la Russie le plus industrialisé que le régime communiste fantoche doit faire face à des troubles sans cesse grandissants. Le régime rouge semble avoir de plus en plus de difficulté à contrôler le peuple mécontent et à le maintenir sous son joug.

Un nombre grandissant de citoyens tchèques fuient le pays et cherchent asile dans des contrées libres, en dehors du rideau de fer rouge.

Dans le Proche-Orient, la situation se détériore et la paix est menacée par les crises qui se précipitent entre l'Angleterre et l'Iran puis avec l'Egypte.

L'Angleterre a dû abandonner ses positions dans les champs et les raffineries de pétrole de l'Iran qui a procédé à la nationalisation de cette industrie puis ce fut au tour de l'Egypte à prendre les décisions défavorables à l'Angleterre.

Le gouvernement Egyptien a dénoncé le traité anglo-égyptien de 1926 et a décidé de prier l'Angleterre d'évacuer la zone du canal de Suez et le Soudan.

Cette décision a soulevé les protestations de l'Angleterre et a été suivie de bagarres violentes en Egypte. Les Egyptiens et les troupes britanniques en sont même venus aux coups, échangeant des coups de feu mortels.

Vue d'une salle d'opération de l'hôpital de Végreville, pourvue d'un équipement des plus modernes.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Etats-Unis et Québec: $3.00 par an; Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 OCTOBRE 1951

Une décision historique des Etats-Unis

Le président Truman vient d'annoncer la nomination du général Mark Clark, protestant épiscopalien, comme ambassadeur des Etats-Unis auprès du Vatican. Cette décision, il fallait s'y attendre, a produit les plus vives réactions, surtout de la part des adversaires acharnés de l'Eglise catholique.

C'est la première fois dans son histoire que la république voisine aura un représentant diplomatique auprès du Pape. Sous M. F.-D. Roosevelt, les Etats-Unis avaient bien un représentant au Vatican; mais M. Myron Taylor n'était après tout que l'envoyé personnel du président Officiellement, il n'avait aucun statut diplomatique; et sa présence à Rome, même si elle avait un caractère privé, n'était pas sans soulever de violentes attaques de la part de certains protestants. Ces derniers prêchaient la séparation complète de l'Eglise et de l'Etat; ils s'opposaient à la moindre démarche qui eût semblé une reconnaissance officielle de l'Eglise catholique. C'est probablement à cause de cette opposition que le gouvernement américain s'était jusqu'ici abstenu de nommer un véritable représentant diplomatique.

* * *

Quelles ont pu être les raisons qui ont poussé le président Truman à poser un geste aussi énergique et à nommer, en dépit des clameurs protestantes, un ambassadeur auprès du Saint-Siège?

On peut être sûr que ce n'est pas par un sentiment de piété et de dévotion filiale envers l'Eglise. M. Truman est protestant et même, sauf erreur, franc-maçon. D'autre part, dans une décision aussi grave, le président n'a sûrement pas agi sans avoir pris conseil de son entourage. Il est donc clair que le gouvernement américain s'est rendu compte de l'influence plus grande que jamais dont jouit le Vatican.

On compte actuellement 37 pays qui maintiennent des représentants auprès du Pape; parmi eux de grandes puissances comme la France et l'Angleterre. Seules quatre ou cinq nations importantes ont refusé jusqu'ici toute relation avec le Saint-Siège; de ce nombre: la Russie communiste et. . . le Canada! (Nous sommes en bonne compagnie).

Si tant de pays tiennent à avoir des ambassadeurs auprès du Pape, c'est que le Vatican est aujourd'hui le centre international probablement le plus important de l'univers. Père spirituel de 400,000,000 de catholiques, le Pape est un chef d'Etat d'une influence inégalée; et cette influence lui vient, non de la puissance des armes, ni de la grandeur de son pays, mais de son titre de "Père commun des fidèles".

Le Vatican est aussi le milieu le mieux informé qui soit de nos jours. Il bourdonne d'activités dans tous les domaines: religieux, diplomatique, social, international, etc. Ame de l'univers catholique, il a des ramifications dans tous les pays, même les coins les plus reculés du monde, et vers lui converge une source d'informations précieuses qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Enfin, dans les temps troublés que nous traversons, le Vatican apparaît comme le dernier et le plus fort rempart contre le communisme. Les pays pourront s'armer jusqu'aux dents: ils ne ramèneront pas la paix dans le monde à coup de bombes atomiques. Aujourd'hui comme dans les siècles passés, l'Eglise élève la voix au-dessus de la mêlée pour rappeler aux hommes la véritable doctrine de paix et de justice qui, seule, peut sauver le monde. Et cette voix éternelle fait sa force.

* * *

Ne soyons pas surpris si les chefs d'Etat commencent enfin à entendre cette voix qui, trop souvent, a prêché dans le désert. L'Angleterre, avec son flair politique développé et son sens pratique, a mis depuis longtemps ses susceptibilités protestantes de côté et ne craint pas de maintenir un ambassadeur au Vatican. A leur tour, les Etats-Unis se décident enfin à emboîter le pas.

On peut bien se demander: "A quand le tour du Canada?" Nous ne réclamons pas un ambassadeur à titre de catholiques, mais comme citoyens d'un pays qui a désormais pris place dans la grande famille internationale. Nos gouvernants finiront-ils par ouvrir les yeux? Auront-ils enfin le courage de prendre leurs responsabilités? Un seul fait devrait nous porter à réfléchir. Il y a quelques mois, le secret a percé que l'Angleterre mettait des obstacles à la nomination d'un ambassadeur au Vatican. Mais cette opposition, a-t-on appris, n'était pas du fanatisme mais un calcul intéressé. L'Angleterre voudrait demeurer seule pour représenter les pays du Commonwealth à Rome, et par là jouir seule d'une influence prépondérante toute à son avantage. Raison de plus qui devrait pousser le gouvernement canadien à agir.

Nous ne demandons pas un représentant religieux au sein de l'Eglise, mais un diplomate canadien auprès d'un Etat qui renferme, dans ses bornes minuscules, le coeur de l'univers chrétien.

P.-E. B.

En lisant les journaux

En Colombie-Britannique

L'Association catholique d'éducation de la Colombie-Britannique vient de manifester un esprit de décision peu banal en annonçant son intention de porter son influence sur le plan politique lors des prochaines élections provinciales. Au cours de son congrès tenu cette semaine à Vancouver, elle a en effet révélé que les quelque 100,000 catholiques de cette province appuieraient tout parti politique légitime qui épouserait la cause des écoles séparées dans le présent conflit. Si les partis actuels n'offrent pas cette garantie, un nouveau parti sera constitué à cet effet et détiendra la balance du pouvoir.

Nos coreligionnaires de la côte du Pacifique sont décidés à obtenir justice de la part du gouvernement provincial, qui a fait preuve jusqu'ici de beaucoup de mauvaise voolnté à leur égard Ce qu'ils réclament, c'est simplement leur place au soleil, comme l'on dit souvent; c'est la reconnaissance des droits fondamentaux des parents en matière d'éducation. Ils ont commencé par fermer deux de leurs écoles en guise de protestation et ils en ont appelé à la conscience de tous les Canadiens au moyen d'une publicité coûteuse qui leur impose de lourds sacrifices.

Maintenant, ils considèrent que l'heure est venue d'intervenir sur le plan politique, ils en ont bien le droit, car personne ne réussira à leur faire croire que les électeurs de la Colombie-Britannique doivent faire abstraction de leurs principes religieux et de leurs besoins scolaires quand ils vont aux urnes. Ils en ont assez vu et enduré pour s'apercevoir que le gouvernement actuel se moque de ce qu'on appelle "la bonne entente" et qu'il ne mettra fin à son attitude injuste que devant la menace de la vengeance électorale.

Ils sont donc déterminés à prendre les grands moyens, comme on l'a déjà fait en d'autres provinces, non sans succès. Sur une population de 435,031 habitants en Colombie-Britannique, selon le recensement de 1941, ils sont plus de 100,000; ils ont de bonnes raisons de croire qu'ils pourraient faire élire au moins 12 candidats sur 48 aux prochaines élections provinciales. Nous sommes sûr qu'ils ne tiennent pas du tout à faire groupe à part; d'ailleurs, leur association d'éducation s'est dite en mesure de donner 100,000 votes à tout parti politique légitime qui épouserait la cause des écoles séparées. Les ennemis de la bonne entente, ce ne sont pas sûrement eux.

Un organe de la presse anglaise s'alarme cependant de leur fermeté et y voit une menace à "l'harmonie" en Colombie-Britannique. Nous croyons que l'harmonie est un mot inutile, pour ne pas dire hypocrite, quand ceux qui prononcent ce mot sont prêts à sacrifier les droits des autres pour l'établir; ces gens devraient être les derniers à parler de bonne entente. Finira-t-on par comprendre que l'unité du pays ne se fera jamais par des concessions unilatérales, surtout qu'elle ne se fera pas au détriment des droits fondamentaux de la personne humaine, notamment ce droit naturel qu'ont les parents d'éduquer leurs enfants dans leur religion et dans leur langue. Les catholiques de la Colombie-Britannique ne veulent faire de tort à personne; ils veulent simplement qu'on les laisse verser leurs impôts à leurs propres écoles.

Germain BRIERE.

(Le Droit)

Pourquoi pas un Canadien?

LE NOUVELLISTE. — Que le sentiment général au Canada évolue favorablement au choix d'un Canadien au poste de gouverneur-général, voilà ce que révèlent les derniers sondages de l'opinion publique.

Dès 1944, moins d'un tiers des Canadiens favorisaient le choix d'un Britannique pour la fonction du gouverneur-général. Ce pourcentage n'était plus que de 27 pour cent en 1950 et il est aujourd'hui tombé à 22 pour cent seulement.

On peut donc dire que plus le Canada vieillit, moins nombreux s'y font les gens directement rattachés par le sang à la Grande-Bretagne, plus il aspire à une pleine autonomie, dernière étape vers l'indépendance.

C'est, comme on pouvait s'y attendre, en Colombie-Britannique et dans les Province Maritimes, que l'on tient le plus au maintien de ce lien entre le Canada et la Grande-Bretagne que constitue un Britannique, choix que Londres approuve sur recommandation du gouvernement canadien. Le Québec se prononce dans la proportion de deux contre un en faveur du choix d'un Canadien.

Il semble bien qu'aujourd'hui le principal obstacle à un Canadien pour le poste de gouverneur-général soit celui de l'homme. Il ne faut pas oublier que le Canada est un pays bilingue. Mais de l'aveu général, il ne manque pas au Canada de candidats qualifiés pour cette haute fonction. Si l'on ne tente point d'en faire un problème racial, il semble bien qu'il sera relativement facile de s'entendre.

Moyens de tuer une association

—Ne vous inquiétez pas d'emmener de nouveaux membres.
—Ne venez pas aux réunions.
—Si vous y venez, arrivez tard et partez tôt.
—Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.
—Ne faites que ce qui est absolument nécessaire, et quand les chefs donnent leur temps à l'association, plaignez-vous qu'elle est-dirigée par une clique.
—N'acceptez jamais de poste: il est plus facile de critiquer que de réaliser.
—Si vous faites partie d'un comité, ne venez pas aux réunions et ne faites aucune suggestion.
—Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
—Si l'on vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde comment les choses auraient dû se faire.
—Ne vous offrez jamais à écrire un article de publicité ni même à présenter un rédacteur.

(Messager de S.-Michel)

Il y a, pour l'homme, deux choses, entre autres, qui sont incompréhensibles: sa puissance: "je puis tout en Celui qui me fortifie"; son impuissance: *"sans moi, vous ne pouvez rien faire."*

Ernest Hello.

* * *

La foi donne en trois mots le secret de toute existence: c'est un devoir à accomplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer.

Une nation méconnue

Pour comprendre le peuple espagnol

par Jacques MERCADO

Depuis le dernier conflit mondial, l'Espagne de Franco subit de grands assauts sur la scène universelle. L'Ouest la *sacrifie* volontiers pour apaiser le colosse russe. La Russie, reconnaissant en elle sa plus implacable ennemie, fait force intrigues pour la maintenir isolée et discréditée. Voilà ce qui a amené l'unique harmonie entre Est et Ouest; elle s'est traduite par l'imposition d'un ban diplomatique, mesure qui, par la suite, s'avéra futile. Il faut voir comment, malgré la tension permanente entre les deux camps, ceux qui reprochent aux uns d'esclavager un demi-continent derrière un rideau de fer, d'une part, ceux qui reprochent aux autres de maintenir la suprématie du capital sur l'individu, d'autre part; comment les uns et les autres, cherchant une diversion à leurs épineux problèmes, ils s'apitoient sur les injustices et la misère du peuple espagnol.

Or il arrive aujourd'hui que les Etats-Unis, par l'entremise du regretté amiral Sherman Forrest, ont entamé des pourparlers avec Franco. Tout semble indiquer que les Américains obtiendront des bases aéronavales en territoire espagnol, moyennant une aide financière. Mais un tel geste soulève les véhémentes protestations de la France et de la Grande-Bretagne.

Fausses manoeuvres

Pourquoi? D'une part on trouve certaines factions politiques françaises qui assistèrent les Rouges matériellement et moralement, pendant la guerre civile espagnole; depuis toujours propagandistes ultra-hostiles à Franco, ces mêmes factions ne pourraient modifier leur attitude sans se compromettre sérieusement aux yeux de leurs compatriotes.

D'autre part, le parti travailliste anglais n'a pas moins trompé dans la guerre civile par son aide aux communistes. Le nom d'Atleee fut celui de la légion des combattants anglais contre Franco. Le parti travailliste, dans une situation politique précaire, ne peut se ranger même à l'avis purement pratique des Etats-Unis sur Franco; un précédent chez ce peuple, symbole même de l'esprit pratique.

On a tenté de renverser Franco, on l'a renforcé. Peut-être a-t-on commis l'erreur de Napoléon avec l'Espagne. On a fait force projets et conjectures, mais on a oublié le facteur **sine qua non:** le peuple espagnol lui-même.

L'Espagnol et l'étranger

Pour comprendre la fierté, l'esprit belliqueux, la bravoure, la haine de l'étranger, chez l'Espagnol d'aujourd'hui, il faut consulter l'histoire, ce miroir du Passé qui réfléchit l'avenir (Lacordaire). Voici de Jacques Bainville une citation pertinente tirée de son **Napoléon.** — Napoléon au Maréchal Bessières: "Les Espagnols *sont comme* les autres peuples, ils ne forment pas une classe à part". — Voici le commentaire de Bainville: "Les Espagnols, il ne les connaît pas. *N'est-il pas curieux* que, des lectures, des griffonnages de jeunesse, où l'on trouve de tout, où il s'est formé des idées justes sur tant de races, de religions, de pays, l'Espagne soit absente?" — Toujours Bainville: "Si l'on admet (comment ne pas l'admettre?) que l'Espagne a été la fosse de l'Empereur napoléonien. . ."

Si l'on remonte aux temps de la conquête sur les Maures, ce n'est pas sans admiration que l'on assiste pendant sept siècles au recul total des Sarrasins. Quelques petits royaumes espagnols leur ont arraché le pays, pied par pied. Opiniâtreté patriotique incomparable dans l'Histoire. L'Espagne d'alors, la plus jeune nation chrétienne d'Europe, devient la pépinière des Conquistadors comme Cortez, Pizarro, Almagho, Balboa, — pléiade de héros intrépides qui ont aujourd'hui, comme *monument* de leur valeur, dix-neuf républiques, cent millions d'âmes, espagnoles d'esprit, catholiques de foi.

En 1823, une *expédition* française, favorablement accueillie par le peuple, prête son concours à l'apaisement politique en Espagne. Malgré son comportement honorable et *circonspect*, ces mêmes Espagnols ont vite fait de regretter la présence de ces troupes, amies mais étrangères. Et les Français, accueillis comme des libérateurs, doivent repasser la Bidassoa devant une hostilité ouverte. —Voici donc quelques traits historiques de ce peuple fougueux qu'on a prétendu libérer par autant de mesures diplomatiques, sanctions économiques, propagande hostile à son gouvernement.

Franco demeure

En effet, de *nos jours*, ce peuple que Serge Groussard qualifie de "plus ingouvernable du monde", a renversé les calculs des antifranquistes. Il a interprété *leurs gestes comme* des affronts personnels. On irrite son patriotisme ombrageux. Il n'a pas renversé son gouvernement. Résultat "Franco demeure". "Eux *non* plus *ne* connaissent pas les Espagnols".

Cependant, il ne serait pas juste de croire que le peuple là-bas vénère Franco. Mais *ses griefs ne* viennent pas des raisons alléguées par la propagande antifranquiste: manque de libertés démocratiques, etc. C'est plutôt à cause de *sa* traditionnelle inconstance politique. On a dit déjà qu'il est le plus ingouvernable du monde. Il ne prise guère l'autorité douce ou rude. Or Franco connaît *son peuple mieux* que personne. Il sait contenir les haines, toujours tenaces, nées de la guerre civile. Il sévit contre les plus turbulents de ces enfants terribles. Leur attitude envers lui a quelque chose de l'écolier devant la férule du maître sévère. Enfin, qui peut remplacer Franco sans provoquer un nouveau cataclysme sanglant? réflexion qui refroidit les tempéraments les plus échauffés.

Le spectre de la guerre civile hante encore les esprits de ses funèbres mémoires.

La démocratie en Espagne

Démocratie, démocratie! Gouvernement du peuple par le peuple, pour le peuple! Idéaux magnifiques, il faut en concevoir. Système parfait pour les masses rangées et uniformes des pays anglo-saxons. — En Espagne? Qu'on se reporte au 14 avril 1931. Dès que la république fut proclamée, le premier acte du parti communiste russe fut de créer un journal quotidien, **El Mundo Obrera,** qui débuta avec un tirage de 35,000 exemplaires. Au mois d'avril 1932, la section ibérique du parti communiste accuse déjà 12,000 membres, tandis que 8,000 jeunes gens adhèrent à la création récente des jeunesses communistes. L'essor atteint une telle envergure qu'on décide la constitution d'une Confédération générale du travail unitaire communiste. (C.G.T.U.). Dans la **Pravda** du 9 août 1935, regardant les perturbations politiques à Barcelone, Garcia exprime ainsi le sentiment communiste espagnol, pendant la septième internationale: "Le drapeau glorieux des Soviets a pu flotter pendant quinze jours grâce à l'initiative, au courage, à l'audace, à l'héroïsme des communistes."

Pendant ce septième congrès de l'Internationale, est décidée la constitution du **Frente Popular:** réunion de gauches républicaines et radicales-socialistes, des Basques, des Catalans, des socialistes et des communistes. Les élections du 16 février 1936 donnent la majorité à ce **Frente Popular:** 256 sur 473 sièges. Le 10 avril 1936, dans un meeting socialo-communiste, Largo Caballero, au nom des socialistes, accepte le programme du Komintern. — Du journal Claridad, 11 avril 1936: "Constituer une seule milice prolétarienne qui sera l'embryon de

(suite à la page 6)

LES LETTRES

L'homme au sonnet

Sans insister plus qu'il ne faut, quelques chroniqueurs signalèrent le centenaire de la mort d'Arvers, l'homme au sonnet. L'écrivain est moins connu que les quatorze vers qui gardèrent *son nom* à la postérité et qui, malgré la délicatesse des sentiments exprimés, sont loin d'être parfaits. Qu'on se rappelle en effet la triple répétition du mot **fait**, en trois alexandrins:

Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su. . .
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre. . .
Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre. . .

Nous ne reproduisons pas le *sonnet* de Félix Arvers, connu des lettrés, de ceux qui lisent autre chose que les pages sportives des journaux. Mais dans quelles circonstances fut *écrit* le *sonnet*, et pour qui? Ce sont là des questions qui en embarrasseraient plusieurs. Le sonnet d'Arvers n'est pas d'hier, puisqu'il date de 1830 ou à peu près, à l'époque où les grands romantiques régnaient dans le Paris littéraire: Hugo d'abord, Lamartine, Musset, Vigny. Qu'on *se garde de croire* qu'il fut la seule oeuvre de son auteur, car Arvers publia un recueil entier de poèmes, produisit aussi une vingtaine de pièces de théâtre, drames, comédies et vaudevilles. Rien de ce bagage ne nous est parvenu. Rien ne se trouve en librairie. Loin de la Bibliothèque nationale de France, ou de quelque fonds du genre, bien habile celui qui le découvrirait.

* * *

Né en 1806, Félix Arvers était un jeune homme de famille bourgeoise, d'un physique agréable, riche par surcroît, ce qui ne gâte rien. L'acteur Geffroy, qui joua maintes fois dans ses pièces, laissa de lui ce portrait: "Il est bien de sa personne, distingué, élégant, de taille assez élevée, les yeux fins et doux, les cheveux abondants et frisés. Et par-dessus tout, un esprit charmant." A Paris, le jeune homme vécut assez longtemps sans travailler, sa fortune le lui permettant. Mais il appert qu'il n'était pas des plus économes et il mangea peu à peu son fonds, aussi bien que le revenu. C'est là une aventure fréquente chez les jeunes gens qui connaissent mal la valeur de l'argent. Un jour, obligé de gagner sa vie, en partie ou en tout, il accepta un poste de clerc chez un notaire. Puis il se mit à écrire des pièces. L'histoire littéraire ne dit pas s'il en subsista, mais il dut en tirer quelque chose, car plusieurs d'entre elles virent les feux de la rampe. Un jour, il rencontra celle qui devait lui inspirer le joli sonnet qui commence par ces vers: "Mon âme a son secret, ma vie a son mystère." Elle s'appelait Marie Nodier, fille de Charles, l'écrivain, et pouvait avoir dix-huit ans. Arvers conçut pour elle un violent amour, dont il ne se remit jamais. Le coup de foudre. Introduit chez les Nodier par Victor Hugo, ou Alfred de Musset, ou un autre, il n'y retourna point. Du moins, pendant quelques mois ou quelques années. Ou il était timide, ou ses occupations l'en empêchèrent. On présume qu'alors il travailla ferme, dans l'espoir de se faire une situation et de conquérir sa **belle.**

* * *

Quand il la revit, il était trop tard. Marie Nodier *venait d'épouser* Mennessier. A l'époque, Charles Nodier était bibliothécaire de l'Arsenal. La plupart des écrivains et artistes du temps fréquentatient chez lui. Il était de mode alors, pour les jeunes filles et jeunes femmes, d'avoir un carnet d'autographes, et Marie n'était pas sans posséder le sien, *qui portait* les signatures les plus illustres. Quand elle renoua avec Arvers, elle lui demanda aimablement d'écrire quelques lignes pour elle, qui célébreraient, *pour ainsi* dire, sa réapparition dans le cercle de ses amis. Ce furent les vers du fameux sonnet, qu'il n'osa même pas signer de son nom, craignant que Marie n'y vît une déclaration susceptible de froisser sa délicatesse d'honnête femme. Il inscrivit au bas: "imité à l'italien," laissant entendre que l'oeuvre n'était pas de lui et qu'on ne devait rien y chercher de personnel Il n'est pas sûr, toutefois, que Marie ne comprit pas. Elle ne répondit jamais au sonnet d'Arvers, elle qui avait l'habitude de répondre, et en vers, aux hommages que lui adressaient les poètes amis de sa famille. Le sonnet parut en 1833 dans le recueil que publia son auteur: **Mes heures perdues.** Rendant compte de l'ouvrage dans un de ses feuilletons, le critique Jules Janin écrivit: "Ecoutez ce sonnet charmant et dites-moi s'il n'est pas dommage que ces choses se perdent et disparaissent à tout jamais comme un article de journal? Cette langue est belle, cette passion est vraie, il faut y croire." Félix Arvers mourut à l'âge de 44 ans, sans avoir fait mieux que son sonnet. Quant à Marie Nodier, elle ne quitta ce monde qu'à 82 ans, sans jamais faire allusion à l'immortel sonnet qu'avait inspiré sa jeunesse.

L'Illettré.

ROMAN

L'ombre sur les ailes

par Roselyne d'Avranche

(Feuilleton spécial à la Survivance)

Luc regagne son fauteuil écoutant distraitement les informations du jour mais soudain il se penche intéressé, la voix neutre du speaker aborde un sujet qui le préoccupe: la visibilité.

"La visibilité diminue encore dans la région de l'Islande et de l'Ecosse et on est toujours sans nouvelle de Jacqueline Berceval, l'intrépide aviatrice partie hier matin avec l'intention de prouver la valeur d'un système de vol sans visibilité qu'avait découvert Luc Tellier, son mari, ingénieur et pilote bien connu dans les milieux aéronautiques. Tellier serait, paraît-il, immobilisé à la suite d'un accident, ce qui aurait déterminé la jeune femme à effectuer elle-même ce raid. La plus grande inquiétude règne dans le monde des ailes. . ."

Luc, livide s'est dressé de son siège et semble pétrifié. Déjà le speaker parle d'autre chose. Instinctivement il coupe le courant, et le silence lourd d'angoisse, s'empare de la pièce. Le jeune homme reste là, immobile, comme anéanti par le choc.

Ainsi c'était cela le voyage qu'elle ne pouvait remettre. . . Il devine soudain tout ce qu'on lui a caché: la mise au point de son invention à laquelle sans doute elle travaillait ces soirs où elle rentrait plus tard que de coutume, son intention de lui épargner les doutes, les inquiétudes, de ne lui communiquer la nouvelle qu'après avoir pleinement réussi. C'était pour cela qu'elle n'avait rien opposé à ses récriminations. . . . Et lui, injuste, il boudait au moindre retard, doutait de son dévouement, de la force de sa tendresse. Hier encore il l'avait assaillie de reproches alors qu'elle s'apprêtait à tout risquer pour lui rapporter le triomphe. . . et soudain l'atroce pensée qu'elle pourrait avoir échoué et s'être écrasée en quelque aride solitude, attendant en vain le secours, lui torture l'esprit.

Non, il ne peut la laisser ainsi aux prises avec la brume maudite, les appareils ont dû être adaptés à plusieurs avions, s'il voyait il pourrait voler tout de suite à son secours. Mais ce bandeau, ce bandeau. . . D'un geste violent il l'arrache de ses yeux. Il n'ignore pas le risque qu'il court mais qu'importe, seul compte le salut de Jacqueline.

Le coeur battant il fixe l'espace de ses yeux grands ouverts et tout d'abord il n'y a qu'un brouillard gris, inconsistant, et des larmes de désespoir lui affluent aux paupières mais bientôt les objets se dessinent, les couleurs apparaissent, les plus infimes détails sont enregistrés.

Il voit! Il voit aussi distinctement qu'avant son accident. . .

Alors comme un fou, il sort de la pièce, prend au vol dans le vestibule sa gabardine, une écharpe et ne trouvant pas son chapeau il s'élance nu-tête à travers le brouillard.

Une demi-heure plus tard il parvient devant les bureaux de l'usine. Le chemin lui a semblé long, ses forces ne sont pas encore tout à fait revenues. Son irruption dans la pièce où veillaient le patron, l'ingénieur en chef et Bertie fit l'effet d'une manifestation surnaturelle.

—Tellier! Mais. . .

C'est le patron qui le premier laisse échapper sa stupeur. Il ne leur laisse pas le temps de s'étonner.

—Oui, c'est moi, tranche-t-il. J'ai appris — il hésite à prononcer le mot tragique — le raid, la catastrophe probable. Jacqueline a dû atterrir ou tomber en quelque solitude, je vais partir à sa recherche.

—C'est impossible, lance Philippe Gray, votre santé. . .

—Ma santé est assez rétablie pour me permettre de voler. Je vois, je vois avec autant d'acuité qu'avant mon accident. C'est pour Jacqueline d'ailleurs, pour la sauver que j'ai risqué le tout pour le tout en enlevant ce bandeau qui me paralysait et on voudrait m'empêcher de partir?

M. Guillaumet est venu à lui et pose paternellement la main sur son épaule.

—Oui, Luc, je vous empêcherai de partir. Après l'opération délicate que vous avez subie, après ce mois entier de claustration, vous êtes trop affaibli. Pour l'instant vos nerfs tendus vous donnent une illusion de force, la réaction ne tardera pas à se produire. Mais ne croyez pas que rien ne sera tenté. Bertie partira lui-même dès le matin.

Bertie! Mais il n'a pas la connaissance parfaite des appareils, cela lui fait au départ un fameux handicap. Bertie! Il cherchèra, tâtonnera, et les minutes sont précieuses. . .

Tout cela Luc voudrait le dire mais il se sent las et réalise combien il aura à lutter pour les convaincre. Alors une idée surgit, une idée géniale qui le ranime. Il va leur laisser croire à sa résignation, garder intactes ses forces que d'inutiles discussions useraient prématurément, mais en dernière minute c'est lui qui prendra la place de Bertie.

—Vous avez peut-être raison, reconnaît-il apparemment résigné et, se tournant vers Bertie sans que personne ne remarque l'éclat résolu de son regard: Dès qu'il fera jour, je t'accompagnerai sur le terrain pour t'expliquer le fonctionnement des appareils. A présent, si vous le permettez, je voudrais me reposer un peu.

Il se laisse tomber dans le fauteuil que lui avance le patron et les yeux clos, il se dérobe à toute question en feignant de dormir.

* * *

Avec une intraduisible émotion, Luc serre entre les mains le gouvernail et l'oiseau, suivant l'impulsion donnée, vire par-dessus les hangars et fonce à travers la brume.

A la vitre de la cabine le brouillard déroule ses écharpes aux formes bizarres.

500. — 1.000 — 1.500 — 2.000 — 2.500 mètres.

Et soudain le soleil éclatant, aveuglant. D'un geste rapide le pilote abaisse ses lunettes de vol, il ne faut pas qu'une réverbération trop violente blesse sa vue encore fragile. Penché sur ses instruments il fait le point et tandis que derrière lui le radio-mécanicien demande le premier relèvement il pique droit vers le Nord-Ouest.

Son plan a réussi. Une demi-heure avant le départ il a accompagné Bertie pour lui expliquer soit-disant le secret des instruments de vol sans visibilité puis, en discutant, ils sont revenus ensemble vers les bureaux.

Tout au bout des salles qui leur sont réservées, une pièce n'ayant d'autre issue que la porte intérieuse leur sert de vestiaire. A peine Bertie y fut-il entré pour revêtir sa tenue de vol que le pilote d'un tour de clef le fit prisonnier. En quelques minutes, souriant des vociférations de son camarade, il eut endossé sa combinaison de cuir, coiffé son casque, ses lunettes qu'il avait dissimulés au préalable dans un coin et abandonnant à son sort Bertie qui rageait ferme, il ferma à clef pour plus de sûreté les portes du bureau et gagna en vitesse le terrain. Les autres arrivaient; sans les attendre, il grimpa dans la carlingue. Dans l'agitation du départ, le tumulte des moteurs, personne ne s'aperçut de la substitution .A présent tout doit être découvert mais Luc ne songe même plus à se féliciter du succès de son stratagème. Il est tout tendu vers la lutte à venir, cette lutte qu'il lui faudra soutenir durant de longues heures contre l'élément hostile s'il veut lui arracher sa bien-aimée.

Pas un instant il ne songe que Jacqueline peut s'être abîmée avec son appareil, que l'océan a pu les engloutir, une force inconnue le soutient, il sait qu'il va vers elle et la ramènera.

—Allo allo, Cyclone T. 27 appelle T. 29. Allo allo, m'entendez-vous, T. 29 entendez-vous?

Luc, les écouteurs aux oreilles, entend le mécanicien lancer inlassablement la même phrase à travers les ondes et toujours le même silence y répond. D'après les instruments, ils doivent pourtant survoler l'Islande, alors sans plus hésiter le pilote abandonnant la zone de relative sécurité où il se trouve, fonce à travers les nuages.

2.500 — 2.000 — 1.000 — 800 — 700 mètres.

Il doit y avoir des collines non loin d'ici mais elles n'atteignent pas cette altitude.

—Allo allo Cyclone T. 29 entendez-vous? Allo T. 27 appelle T. 29, entendez-vous?

Un instant de silence et soudain un faible crépitement, une voix brouillée, un seul chiffre clair: 9. Le coeur battant Luc fait signe au mécanicien de répéter le message. Et voici qu'une voix faible parvient enfin dans les écouteurs. Sous le choc, Luc pâlit et ferme les yeux pour mieux entendre la voix chère qui lui rend son espoir.

—Allo ici T. 29 — ai dû atterrir — panne de moteur — train d'atterrissage brisé, radio endommagée, capte les messages mais ne peut me faire entendre qu'à très faible distance. Allo? Entendez-vous toujours?

Et le dialogue se poursuit. L'aviatrice interroge soudain:

—Allo, est-ce Bertie qui est là?

D'un geste Luc intime le silence au radio puis, feignant de n'avoir pas entendu, entame une série de questions pratiques. Quelle est la position des naufragés? Y a-t-il moyen d'atterrir?

Les réponses parviennent satisfaisantes et Luc résolument dirige l'avion vers la terre. L'aiguille de l'altimètre s'incline à gauche, en même temps la brume commence à s'éclaircir et soudain, un même cri dans les écouteurs: "je vous vois."

Le Cyclone est là, incliné sur l'aide, à sa droite on voit le bloc rocheux qui a dû l'endommager, un peu plus loin un espace libre, le terrain semble instable mais il n'y a pas à hésiter. Quelques secondes d'angoisse: le train d'atterrissage tiendra-t-il? Il tient. L'avion roule une centaine de mètres en cahotant et s'immobilise non loin d'un ravin.

Epuisé, Luc s'appuie au dossier de son siège, maintenant qu'il a réussi, ses nerfs trop tendus fléchissent, il s'éponge le front qu'inonde la sueur.

Déjà le mécanicien a sorti l'échelle de bord et s'efface pour le laisser sortir. Il se lève et descend en chancelant.

Là-bas une silhouette accourt. Jacqueline n'a pas reconnu son mari mais Luc, qui se sent mieux, fait quelques pas à sa rencontre et elle réalise soudain son incroyable présence.

—Luc!

D'un élan elle se jette contre sa poitrine.

—Luc!

Il referme les bras sur elle qui sanglote à bout de force:

—Luc! Toi! Et tu vois! Tu vois. . .

L'émotion est trop forte de le voir là sans ce bandeau, source d'inquiétude, de le voir là pâle, amaigri, mais solide et le regard bien vivant. Les sanglots l'étouffent. Toute la peine des jours passés se fond tandis qu'elle pleure doucement appuyée à son épaule et Luc comprend tout à coup combien elle a tremblé pour lui malgré son apparente gaieté, malgré cet optimisme qu'elle lui communiquait aux heures les plus dures. Mais déjà elle lui sourit à travers ses larmes.

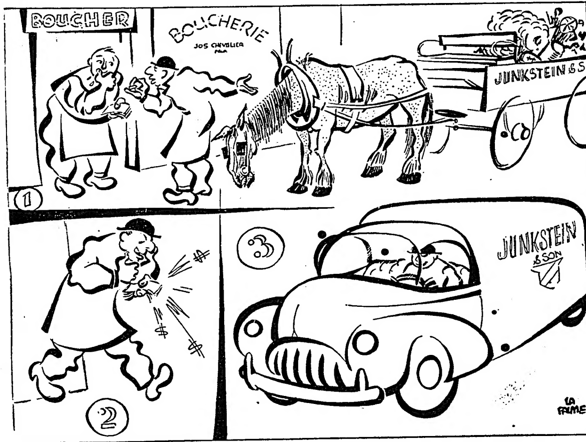
—Luc, j'ai réussi! Ton invention est merveilleuse! J'avais trouvé l'Islande en pleine brume.

Cela le bouleverse plus que tout, de voir qu'à cette heure où elle vient de subir une telle secousse elle ne songe encore qu'à lui, qu'à ce triomphe qu'elle lui apporte. Il voudrait lui dire combien il regrette de l'avoir peinée parfois, il voudrait lui crier sa reconnaissance, son admiration mais l'émoton est trop forte, les mots sont impuissants à formuler sa pensée, alors il baise pieusement les paupières closes sur le cher regard et murmure avec dévotion:

—Bien-aimée! Ma lumière, ma joie!

(FIN)

Viande "cocher"



de l'étable à la table

BONNYVILLE

Les parents de M. Arthur Chatel remercient sincèrement ceux qui ont sympathisé à leur malheur et qui ont aidé de quelque façon par leurs prières, aumônes et services rendus. M. Arthur Chatel est né à Elk Point, Alberta. Il a une troisième soeur, Mme Marcel Fortier.

M. Clément Marcotte, fils de M. et Mme A.-R. Marcotte, de Bonnyville, est venu de l'Ontario pour aider aux battages. Il avait avec lui aussi deux autres soldats. Ils ont rencontré Clément à Winnipeg et se sont décidés à venir visiter nos parages. L'un se nomme Freddie Geraghty, de Montréal, et l'autre, Thomas Nugent de Terre-Neuve. Après quelques semaines ces trois militaires retourneront à leur caserne près de Kingston, Ont. Bonne chance, chers amis!

N'oublions pas la kermesse du 31 octobre et 1er novembre, au profit de notre église. Venez en foule et contribuez financièrement à cette belle oeuvre qui est nôtre.

MM. Marc Joly et Daniel Plouffe se sont enrôlés dans le service d'aviation. Ils doivent se rendre à St-Jean, Terre-Neuve. Bon succès, chers compatriotes!

M. Roland Baril fit une courte visite chez son épouse, ses enfants et sa mère: Mme Emile Baril. Il dirige un chantier près d'Edson, Alberta.

M. et Mme Arthur Mageau, de Mallaig, étaient en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme Clément Mageau; aussi de Mallaig étaient en promenade, M. et Mme Paul Marchand, chez M. et Mme René Fercier et B. Marchand.

Faites vacciner et inoculer vos enfants contre les différentes maladies contagieuses qui se rencontrent chez ces chers petits. Voyez vos médecins de famille à cet effet.

L'application pour concierge au nouveau bureau de poste devait être envoyée pas plus tard que le 20 octobre. La chance est premièrement aux vétérans au-dessous de 65 ans.

Notre constable catholique, M. G. Kennedy, de la R.C.M.P. et sa gentille femme ont été transférés au Lac La Biche. Il y eut une soirée d'adieu en leur honneur. Leurs amis leur offrirent un joli cadeau.

Mme Ed Gamache a été employée dernièrement par le bureau des commissaires de la ville. Elle enseigne le grade IV. L'école de la ville compte à présent cinq religieuses de l'Assomption, trois hommes mariés, sept femmes mariées et deux demoiselles.

M. Arthur Boisvert et sa femme, ainsi que M. Léo Ouellette sont allés au Lac d'Oignons, Sask. M. Léo Ouellette était content de revoir l'école indienne industrielle où il a tant travaillé. Il a succombé à la tâche. Depuis ce temps, M. et Mme Ouellette demeurent à Bonnyville ainsi que leur fils Armand et fille Jeanne.

VEGREVILLE

Mercredi 17 octobre la sirène du village réveillait les habitants en sursaut. Le feu s'était déclaré à 5h.30 à la maison de Mme Joseph Tétreault dans l'arrière cuisine où logeait un locataire. Heureusement que les fils de Mme Tétreault qui habitent tout près de la demeure maternelle, ont pu arriver à temps et éteindre le commencement d'incendie, même avant l'arrivée des pompiers. Ceux-ci cependant s'assurèrent avant de se retirer, qu'il n'y avait plus aucun danger. Les dommages ne sont pas très importants et sont couverts par une assurance.

Le constable Georges Paquette, fils de M. et Mme J.B. Paquette, de Végreville, a l'honneur d'être au nombre des gardes d'honneur de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg dans leur voyage à travers le Canada.

Immaculée-Conception

En promenade chez M. Donat Gauthier, Mme Régina Dancause de McLennan, ainsi que M. et Mme Léo St-Hilaire de Bakersville, Californie.

MORINVILLE

Jeudi dernier, M. Ephrem Rousseau donnait en mariage la dernière de ses filles, à M. Réal Bachand, fils aîné de M. et Mme Ernest Bachand. La mariée, Mlle Pauline Rousseau, était accompagnée de son père et de sa mère, et escortée de trois couples d'honneur, Mlle Françoise Chalifoux et M. Paul (Napoléon) Riopel, Mlle Denise Sylvestre et M. Léo Bachand, Mlle Cécile Morissette et M. Guy Bachand. La cérémonie et la messe nuptiale furent célébrées par Mgr Tessier; le jeune Léonard Rousseau, cousin de la mariée, servait à l'autel. Grand nombre de parents et d'amis assistaient au mariage. Parmi les invités en dehors de la paroisse, on pouvait remarquer Mme Médard Léger, grand'mère de l'époux, M. et Mme Parfait Chalifoux, de Beaumont, et M. et Mme Emile Chalifoux, M. et Mme Arthur Bachand, de Legal, M. et Mme Arthur Riopel, de Picardville. Après une réception intime à la résidence de M. Rousseau, un banquet de noces, en ville, réunit un grand nombre de convives tels que M. et Mme Art Soetaert, maire de Morinville, M. et Mme Alex Reid, gérant de la Banque Royale, M. et Mme Robert Elie, d'Edmonton, M. et Mme Jos. St-Laurent, M. et Mme Wilfrid Labonté, M. et Mme Arthur Houle, M. et Mme Gérard Rousseau, M. et Mme Roger Rousseau, M. et Mme Léo Rivet, M. et Mme Gilbert Rivet, M. et Mme J.-H. Perras, M. Lamarre, maître de cérémonies, M. Normand Chalifoux, en charge de la musique, et une foule d'autres qu'il serait trop long de recenser. Mgr Tessier et M. le maire Soetaert ainsi que M. Alex Reid portèrent tour à tour le toast aux mariés. Il faut dire que Mlle Pauline Rousseau faisait partie du personnel de la Banque Royale à Morinville et connaissait les affaires de bien du monde. Comme l'a remarqué M. Reid, ses jeunes collaboratrices ne font pas vieux os à son service; le mariage offre une meilleure sécurité.

Mardi le 28 octobre, les trois frères Sévigny, de St-Albert, Raymond, Robert, Roger marqueront le quinzième anniversaire de leur heureuse naissance. Voilà des "triplets" qui n'ont pas eu autant de publicité que d'autres "multiples". Ils méritent d'autant plus de félicitations.

Lisez et faites lire la Survivance

Bazar annuel

Paroisse St-Edmond de Calder

Les 4 et 5 novembre prochain aura lieu le bazar annuel de St-Edmond, de Calder.

Le dimanche 4 novembre, ouverture: thé de 3h. à 6h. Le soir, à 8h.30, partie de cartes (whist). Lundi: soirée sociale, amusements.

Transports par les tapis roulants

Formidable concurrent

Un concurrent formidable vient de surgir dans le domaine du transport et ne laisse pas d'inquiéter les chemins de fer et les camionneurs. Ce géant en herbe est le transporteur sur courroies à longue distance. Sélection du Reader's Digest nous apprend qu'il a déjà précipité une des polémiques les plus aigues dans l'histoire du transport.

Depuis deux ans, la Riverdale Belt Conveyor Line projette d'installer un transporteur sur courroies reliant la ville de Lorain, sur le lac Erié, à un point situé sur la rivière Ohio, à 103 milles au sud. Elle offre des tarifs de transport inférieurs à ceux du rail. Pour le charbon, l'économie serait de $1.06 par tonne (sur 15 mililons de tonnes par an) et pour le minerai de fer de 47 cents.

Bien que les tapis-roulants présentent certaines lacunes (ils ne peuvent pas, par exemple, transporter des marchandises variées), il est évident que dans bien des cas leur utilisation est éminemment pratique. Dans des régions susceptibles de fournir un flot important et continu d'une matière première massive, telle que charbon, minerai ou pierre, les transporteurs sur courroies rendraient d'immenses services. Ils peuvent traverser des terrains accidentés, enjamber des obstacles et surmonter des pentes que les autres moyens de transport ne peuvent affronter.

L'idée des transporteurs sur courroies n'est pas particulièrement récente. La mine Wabana, à Terre-Neuve, est en train d'en installer un de deux milles et demi de longueur pour monter le minerai de fer des galeries. Mais c'est à peine si l'on a utilisé les possibilités de courroies de transport à longue distance. Elles pourraient acheminer jusqu'aux voies ferrées des millions de tonnes de charbon emprisonnées dans des régions sauvages difficilement accessibles et les producteurs de blé pourraient trouver dans le tapis roulant la solution de leurs problèmes de transport. Il semble que ce nouveau moyen de transport s'achemine vers un bel avenir.

FORT KENT

Depuis une couple de semaines nous avons eu une assez belle température qui a permis aux cultivateurs de sauver leurs récoltes. Malheureusement un grand nombre de champs restent encore sans être battus, et voilà que ce matin, lundi, un peu de neige avec temps sombre et humide jette de l'anxiété; le bon Dieu envoie des épreuves de temps en temps, il faut s'y soumettre puisqu'Il est le Maître; mais espérons encore de beaux jours.

* * *

Samedi soir et dimanche soir nous avions la troupe "Zizine". On nous représente le drame "Comment j'ai tué ma mère". Plusieurs ont versé des larmes, mais les acteurs surent ajouter de la joie avec la comédie qui poussa l'assistance nombreuse au fou rire. Comme d'habitude on tira au sort le numéro d'entrée; ce fut Mme Albert Bureau, de La Corey, qui fut la gagnante d'un cinq dollars.

* * *

Tous les dimanches M. le curé se rend à la mission d'Holyoke pour leur chanter la messe; cette semaine il continuera sa visite de paroisse.

M. et Mme R. Dubé recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Perras d'Edmonton, parents de Mme Dubé; ils furent un peu désappointés à leur arrivée de trouver Mme Dubé à l'hôpital, mais cette dernière est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

M. et Mme Léo Lemaire rendaient de courtes visites aux amis dimanche dernier; le travail de M. Lemaire à Paradise Hill ne lui permet pas de s'absenter longuement, mais quoique courtes visites ils seront toujours les bienvenus.

Nos élèves ont bien apprécié les jours de congé pour aider sur la ferme durant que les instituteurs assistaient à la convention à St-Paul.

Vendredi dernier une fête fut organisée par nos jeunes en l'honneur de nos futurs mariés. Yves Levasseur et Madeleine Parenteau, une foule nombreuse de parents et d'amis envahissait la salle paroissiale. Leur mariage aura lieu le 23 à St-Vincent; le banquet nuptial aura lieu dans la salle paroissiale de St-Vincent, et le souper de famille chez les parents du marié, M. et Mme Joseph Levasseur. La soirée se donnera dans notre salle paroissiale. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité dans leur vie conjugale.

Deux autres mariages sont à l'horizon: ceux de MM. Roger Gamache et Gérard Campeau. Le premier est à l'hôpital d'Edmonton pour y suivre un traitement pour infection à un oeil. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Martin Boutet (née Paulette Collins) de Calgary ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme James Collins en fin de semaine.

En visite au couvent la semaine dernière, Mme John Barchelot, de Friedenstal et ses deux filles, Annie et Agnes de Whitehorse, mère et soeurs de la Rév. Soeur Marie de Ste-Hélène-Barbara.

On annonce notre bazar annuel pour le 11 novembre prochain sous les auspices des dames de Ste-Anne.

Nos jeunes filles ont montré une belle action catholique en passant par les familles pour la quête de la Propagation de la Foi, aussi une soirée de "vues" fut donnée pour cette intention, à la salle paroissiale.

Est née à M. et Mme Meyrade Choquette (née Adrienne Mercier) une fille baptisée par l'abbé Quirion sous les prénoms de Marie Lorette Cyrienne Carmelle; parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bélanger, de Bonnyville, cousin et cousine de l'enfant.

Est née à M. et Mme Roland Rondeau, une fille baptisée par l'abbé Thibault, sous les prénoms de Marie Jeanne Louise Thérèse; parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lessard, oncle et tante de l'enfant.

FALHER

Baptême

Scherle, Wayne Norman, né le 5 octobre et baptisé le 14; fils de M. et Mme Norman Scherle (Stella Cunningham). Parrain, M. Norman Cunningham représenté par Edouard Dumont; marraine, Mlle Léna Cunningham.

Visiteurs

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Laurent Gareau, ex-agronome de la région; il a été heureux de rencontrer ses nombreux amis.

La neige a fait son apparition lundi matin mettant un obstacle à l'encouragement des fermiers qui achevaient de sauver leur récolte. Espérons que le ciel enverra une température clémente qui permettra aux fermiers de terminer leurs travaux avec succès.

Le jubilé de l'Année sainte

Dimanche après-midi un événement unique réunissait un grand nombre d'automobiles à la porte de l'église. Les Chevaliers de Colomb avaient fait inviter les gens à se réunir à la cathédrale de McLennan pour commencer un jubilé en groupe en visitant quatre églises à commencer par celle de McLennan, Donnelly, Falher et finir à Girouxville. Il était impressionnant de voir le défilé d'autos passer de paroisse en paroisse et les occupants réciter des Ave à la Vierge du Rosaire. Nul doute que ces prières en groupe seront puissantes auprès du Divin Créateur qui dirige tout pour notre plus grand bien.



Mlle M. Neily, du Corps de l'Aviation canadienne, est l'une des cinq premières garde-malades à sauter en parachute.

McLENNAN

Mercredi dernier le 17 octobre, M. Adélard Dancause et Mlle Marie Ange Gauthier, tous deux de cette paroisse, contractaient mariage, à la messe de 10h. en la cathédrale. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Lessard, o.m.i., curé. Le choeur de chant des dames, dirigé par Mmes Limoges, à l'orgue, et V. Frey, directrice, rendit avec expression les cantiques appropriés à la circonstance. M. Maurice Dancause, d'Edmonton, était le témoin de son frère, et M. Oliva Gauthier témoin de sa fille. Celle-ci était réellement élégante dans une magnifique toilette blanche de sa confection, et le marié portait un chic complet gris. En cette journée d'automne ensoleillée encore pleine de charme à cette époque de l'année, la température semblait s'être mise au diapason des joies et du bonheur des nouveaux époux. Le diner et le souper furent gracieusement offerts, à cette belle fête de famille, par M. et Mme Oliva Gauthier, parents de la mariée. Le couple a reçu de nombreux cadeaux de leurs familles et amis. Les meilleurs voeux les accompagnent dans leur voyage.

Mme Vandal, mère de M. Emile Vandal, de Falher, et qui a résidé longtemps ici, était en visite, ces jours derniers, chez M. et Mme Arthur Labbé. Elle se dirigeait vers l'Est des Etats-Unis, chez des parents et à Vancouver, où elle demeure maintenant.

On annonce pour dimanche prochain, une séance qui sera offerte par M. Rolland Chevrier et sa troupe de l'Est, dans la salle paroissiale. Comme attractions, il y aura chant, musique, comédie et un drame sous la macabre rubrique "Comment j'ai tué ma mère."

M. Oscar Pelletier, frère de Mme Ganley et de Mlle Juliette Pelletier de ce village a été la victime d'un fatal accident qui lui a coûté la vie, à quelques milles d'Edmonton. Profondes sympathies à la famille.

La créature la plus faible peut, en concentrant son énergie sur un point donné, accomplir de grandes choses, tandis que l'homme le plus fort et le plus habile qui disperse ses forces sur beaucoup de choses n'en accomplit aucune.—Carlyle.

Prière papale du missionnaire laïc

Cité du Vatican. — A l'occasion du congrès mondial de l'apostolat laïque, le pape a composé la prière suivante pour les membres de cet apostolat:

"Seigneur Jésus, qui nous avez appelés à l'honneur de fournir notre apport à l'oeuvre de l'apostolat hiérarchique, vous qui avez demandé au Père céleste, non pas de nous retirer du monde mais de nous garder du mal, accordez-nous en abondance vos lumières et votre grâce pour vaincre en nous-mêmes l'esprit des ténèbres et du péché, pour que, conscients de nos devoirs, persévérants dans le bien, enflammés de zèle pour votre cause, par la force de l'exemple, de la prière, de l'action et de la vie surnaturelle, nous nous rendions chaque jour plus dignes de notre sainte mission, et plus aptes à établir et à assurer entre les hommes frères votre règne de justice, de paix et d'amour."



Cette toilette en laine noire et de style simple est un vêtement recommandable pour la saison froide.

LEGAL

A la fin de cette semaine un autre mariage aura été célébré à Bonnyville entre Wilfrid Regimbald, de Legal, et Anne-Marie Dargis, de Bonnyville. Nous voulons de nouveau souhaiter un très heureux ménage à ces nouveaux mariés.

Vendredi soir dernier la cité étudiante de notre école tenait une soirée récréative pour les élèves de la Haute Ecole. Tous se sont fort bien amusés et de nouveaux talents se sont découverts.

Mercredi dernier, à la salle Lamarche eut lieu une réunion officielle du Conseil des Chevaliers de Colomb, de Legal. Sous la présidence du Dr Ayotte, de Bonnyville, eut lieu l'installation des nouveaux officiers. D'autres membres du Conseil d'Edmonton assistaient aussi à cette importante assemblée. On discuta aussi l'enrôlement de candidats pour la prochaine initiation.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Germain Donald Montpetit, fils nouveau-né de M. et Mme Robert Montpetit, et aussi Brent Bernard Schnieder, fils nouveau-né de M. et Mme Bernard Schnieder. Nos félicitations aux heureux parents.

Notre campagne en faveur du collège Saint-Jean s'est terminée malgré tous les obstacles au courant de la semaine. Nous voulons profiter de l'occasion pour remercier les solliciteurs qui se sont dévoués pour la bonne cause, et les donateurs qui généreusement ont fait leur large part.

Nous sommes heureux de dire que les battages sont plus de 80 p. cent terminés à Legal. D'autres régions sont certainement moins favorisées que la nôtre. Soyons en reconnaissants.

Nous remercions les paroissiens et les élèves de l'école qui ont fait leur large part aussi à l'occasion de la quête de la propagation de la foi dimanche dernier.

Canadiennes françaises en pays de missions

Québec. — Environ 1,700 religieuses canadiennes sont actuellement en pays de missions. Ce chiffre vient d'être communiqué par le secrétariat national de l'oeuvre pontificale de la Propagation de la foi. Il a été obtenu grâce à une enquête menée par le secrétariat national auprès des quarante congrégations de religieuses missionnaires ayant des maisons au Canada.

Trente-neuf réponses sont parvenues au secrétariat national. Elles indiquent que 1,643 religieuses canadiennes d'origine française occupent des postes en mission. Sur ce nombre, 319 sont des infirmières graduées, 36 sont techniciennes diplômées de laboratoires ou pharmaciennes. Une quinzaine se sont spécialisées en diététique.

Les religieuses canadiennes se trouvent au Japon, en Chine, en Afrique, en Egypte, dans les trois Amériques, aux Philippines et dans les îles de l'océan Indien.

La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au coeur. — Lacordaire.

L'Eglise catholique aux Indes

Sur 400 millions d'habitants, l'Inde et le Pakistan comptent: 5 millions et demi de catholiques, 73 diocèses, 13 archevêchés, 50 ordres religieux; sur 5,400 prêtres, 3,000 sont indigènes; sur 15,400 religieuses, 10,000 sont indigènes. La seule république indigène compte 52 diocèses dont 22 ont un évêque indien à leur tête.

TANGENTE

Lundi le 15 octobre dernier, un autre accident frappa gravement M. Benoît Nadeau de cette paroisse. Durant son travail sur une moissonneuve-batteuse "combine" une fausse manoeuvre l'entraîna dans le cylindre de la batteuse où les deux jambes se brisèrent. Il fut nécessaire de se servir du gaz acétylène pour couper le fer mécanique et dégager la malheureuse victime.

Le docteur Burnett, de l'hôpital de Spirit River, lui amputa une jambe et pansa l'autre avec l'espoir de la guérison. Nous sympathisons avec la famille éprouvée et particulièrement avec le jeune homme. Un mois plus tôt, dans des circonstances semblables, c'était M. Robillard qui se faisait amputer tout un bras.

Au cours de la semaine, M. Elphège Morissette, camioneur, transportait plusieurs tonnes de miel, propriété de M. Albert Martel. M. Josaphat Boivin, marchand, fit aussi un voyage d'affaires.

M. Richard Martel avec un groupe de jeunes, est parti pour la forêt au nord de Hines Creek, où il exploitera une limite de bois de pulpe. Bon succès.

Un juif converti passe sa vie à enseigner notre religion

Il parcourt les E.-U. pendant plus de trente ans

Il y a 46 ans, un Juif se convertissait au catholicisme.

La foi l'avait marqué si profondément qu'il devait passer sa vie à enseigner notre religion sur les places publiques, d'un bout à l'autre des Etats-Unis.

Laïc, il a même renoncé au mariage afin de se donner totalement à son apostolat. Agé maintenant de 82 ans, il vit modestement à Boston.

Ce grand catholique s'appelle David Goldstein. Dans une entrevue au 'Devoir", il a décrit l'histoire merveilleuse de sa conversion.

Elle a débuté il y a une soixantaine d'années quand une jeune Américaine, Mme Martha Moore Avery, séjourna quelques jours dans une famille canadienne-française de Montréal.

Mme Avery, qui n'était pas catholique, avait été frappé de la bonne tenue des enfants de son hôtesse. Un peu plus tard, elle décidait d'envoyer sa propre fille étudier dans un couvent de Montréal.

Cette jeune fille se convertit au catholicisme. Sa mère suivit son exemple. Et M. Goldstein, qui les connaissait, a été touché à son tour par la grâce. Mlle Avery, pour sa part est devenue religieuse chez les Dames de la Congrégation. Elle fut supérieure de l'école D'Arcy McGee. Elle s'appelle Soeur St. Mary-Martha et elle dirige aujourd'hui un couvent de New-York.

On ne dirait jamais que M. Goldstein a 82 ans. Il est vif, discute avec animation et ne semble avoir aucunement perdu l'agressivité dont sa vie a été marquée.

Car ses amis le comparent un peu à saint Paul, l'apôtre-soldat. Comme lui, il a franchi de grandes distances pour rassembler le peuple au coin des rues, arracher les passants à leurs occupations quotidiennes et leur parler de la religion catholique.

D'ailleurs, M. Golstein a toujours aimé la lutte. Avant sa conversion, il était un petit employé dans une manufacture de cigares. La misère qui entourait les ouvriers l'a fait bondir d'indignation.

Et il est devenu un militant de la doctrine socialiste. Il a même porté sa candidature à la mairie de Boston, en 1897. Aujourd'hui, il combat le socialisme avec la même vigueur que le communisme, estimant qu'un fond identique de matérialisme se trouve à la base de ces doctrines.

Le 21 mai 1905, un Jésuite, le Père J. H. Rockwell, baptisait M. Goldstein. Celui-ci voulait immédiatement organiser des réunions publiques et parler du catholicisme. Mais l'archevêque de Boston lui demanda d'attendre et d'étudier. C'est ce que fit M. Goldstein.

Il devait attendre 12 ans la permission de l'Ordinaire. Et le 4 juillet 1917, il groupait un certain nombre de passants sur une place de Boston, pour écouter sa première causerie.

Depuis lors, M. Goldstein a parlé devant plus de 2,000 auditoires. Il s'adressait, dit-il, a "l'homme de la rue". Et ses causeries se prolongeaient longtemps, car les gens lui posaient des questions innombrables sur la religion. Questions auxquelles il ne manquait pas de répondre.

Telle a été la vie de M. Goldstein pendant plus de trente ans. Il voyageait dans une automobile transformée en librairie. Car ce prédicateur laïc est doublé d'un écrivain. Il a écrit une dizaine de volumes sur la religion. La vente de ces livres assurait sa subsistance. Il en donnait aussi un grand nombre. De cette manière, il a écoulé plus de 200,000 livres et environ 950,000 tracts.

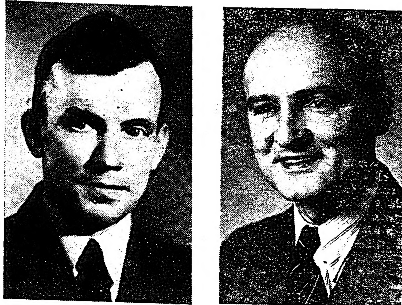
Aujourd'hui, M. Goldstein ne voyage plus. Il passe son temps à écrire. Il collabore au journal **Boston Pilot.**

Il y a seize ans, le cardinal O'Connell demandait à M. Goldstein d'écrire son autobiographie. Voici ce qu'on peut lire dans la préface:

"Trente ans dans l'Eglise catholique . . . trente ans de lutte pour la vérité contre l'erreur.

"Mon ambition: remplir mes engagements de chrétien; c'est-à-dire, m'efforcer de vivre selon les principes chrétiens et chercher à apporter à d'autres le bonheur de reconnaître et d'aimer l'Eglise catholique."

Candidats à la Commission scolaire



MM. J.-O. Pilon, président de la Commission scolaire, et M. l'avocat André Déchène ont été choisis comme candidats des Canadiens français aux prochaines élections de la Commission scolaire (écoles séparées). Tous nos compatriotes de la ville sont instamment invités à aller voter aux élections de novembre, en faveur de ces deux candidats.

Le Pape et l'épiscopat polonais

A l'occasion du 5ème anniversaire de la consécration de la nation polonaise au Coeur Immaculé de Marie, le Pape Pie XII a adressé une lettre à l'Episcopat polonais. Dans ce document, le Souverain Pontife exprime son amour pour la Pologne "forte et fidèle," et déclare qu'il a vivement apprécié les informations que lui a fournies Mgr Wyszynski, archevêque de Gniezno, lors de sa dernière visite, sur l'effort réalisé par les évêques, le clergé, les fidèles, en vue de relever le pays des ruines de la guerre, comme aussi pour assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse et trouver des solutions équitables aux questions sociales. Pie XII après avoir rappelé les épreuves douloureuses auxquelles les Polonais sont soumis, termine son message par ces mots: "Vous avez encore à soutenir les assauts de l'ennemi, mais la Vierge, Mère de Miséricorde, veille sur vous; la Vierge, source de salut certain, et votre attente ne sera pas déçue."

1,375 candidats en Grande-Bretagne

Londres. — Le nombre des candidatures aux élections générales britanniques s'élève à 1,375 et se répartissent ainsi: 617 travaillistes — 4 travaillistes indépendants (ILP) — 617 conservateurs et apparentés — 108 libéraux — 10 communistes — 9 nationalistes (Ecossais, Irlandais et Gallois) — et 11 indépendants.

On compte 77 candidates, dont 41 conservatrices, 25 travaillistes et 11 libérales.

Excellence de la culture française

Allocution prononcée par M. le Docteur J. Boulanger, à la dernière réunion de l'Alliance Française.

Tout d'abord, je tiens à remercier bien sincèrement M. Edmond Bernard, le conférencier d'hier soir. Sa causerie était sympathique, et c'est avec beaucoup de finesse, de science, de savoir et de savoir dire qu'il nous a parlé des parlers de l'ancienne France: le Francien (du nouveau pour moi. . .), et autres parlers, ayant chacun un "accent" local, et ressemblant souvent à l'accent des Acadiens et à celui des Canadiens français.

Un jour, en France, à Paris: Lacordaire, le grand Lacordaire, s'adressant à une foule qu'il aimait, commença en ces termes: Assemblée! que voulez-vous de moi? Mes amis, vous: que voulez-vous de moi, Jos Boulanger? Vous me répondrez, par la voix de votre dévouée, intelligente, érudite présidente de l'Alliance Française, Mlle Crévolin. Vous dites: Parlez-nous: en 3 volumes (?) non: durant 3 minutes de la culture française. Eh bien, me voici, avec les quelques mots qui vont suivre. Il y aura un "accent", j'ai voulu y mettre l'accent du coeur.

L'accent, don de Dieu,
Ne l'a pas qui veut.

Avant de commencer mon petit discours, permettez-moi de citer une phrase d'un philosophe, Blaise Pascal,

"Nous connaissons la vérité non seulement par la raison, mais aussi par le coeur. La culture française."

La culture française c'est la connaissance de ce qui est français (dirait M. de la Palisse, avec qui, j'ai un lien de parenté). Mais, la culture française c'est aussi l'amour de ce qui est français: les hommes, les femmes, la langue, la pensée, le pays. Quand je dis: pays, je pense à la France et au Canada français.

L'amour du français est solidaire de la culture française. Ce noble amour du français: il porte, il pousse, il incite à l'admiration, à l'enthousiasme, et, à l'*action*, au *sacrifice*, à l'*héroïsme*, et, à plus encore: à la charité. — En ce moment, (en moi-même), j'en vois un de ces apôtres du verbe français, un authentique apôtre et précurseur dans l'Ouest canadien: c'est un évêque, un génie, un Saint. A l'âge de vingt ans il est arrivé à Québec, il venait de la Bretagne. . . il repose au cimetière de Grouard; les autres, qui dirigent la survivance de la culture française dans l'Alberta, sont trop nombreux pour les nommer.

Pour vivre, le corps a besoin de l'âme. Pour vivre, et pour survivre la culture française a besoin — elle a besoin: de l'amour! de ce qui est français.

C'est une loi bien logique que d'aimer ce qui est aimable: aimer son père, aimer sa mère, aimer sa langue, aimer sa langue! — quand c'est la plus belle du monde.

Cette loi, cette foi de survivre par la culture est naturelle. Cette loi prend son origine dans le coeur humain; c'est la loi de s'aimer soi-même et d'aimer son propre sang.

Mes amis: Vive l'amour du français. vive la langue française. Vive la culture française. Vive le Canada français. Vive la France!

Une tâche très urgente

Rome. — Charles Flory, président des Semaines sociales de France, a déclaré lors du premier congrès mondial de l'apostolat laïque, en fin de semaine, que l'établissement d'un ordre social chrétien était une tâche très urgente. Il déclara que la course aux armements en Europe risquait d'abaisser le standard de vie des Européens. Il y a une autre raison, continua-t-il, pour laquelle *s'impose* de façon *impérieuse* la nécessité d'une action catholique destinée à apporter un remède au déséquilibre social actuel. . . nous ne pouvons pas rester indifférents devant la grande misère qui tiraille de nombreuses personnes.

Le Dr Charron président international

Washington, D.C. — Le Dr Ernest Charron, doyen de l'école dentaire de l'université de Montréal, a été nommé président du collège international des dentistes, lors de l'assemblée annuelle de cet organisme tenue ici. Le Dr Charron succède au brigadier général Louis Renfrew.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Soirée de recrutement

Lundi le 29 octobre aura lieu à la salle St-Joachim une soirée récréative organisée par le Cercle Les Bonnes Amies. A cette soirée sont invitées toutes les dames et demoiselles qui seraient intéressées à connaître les membres du cercle ou à faire partie de notre cercle. Nous leur promettons une soirée agréable.

Un missionnaire qui l'échappe belle

Whitehorse. — Le R. P. Jean-Paul Tanguay, o.m.i., missionnaire dans l'extrême nord-ouest, a été victime récemment d'un accident qui aurait pu lui être fatal. Il était en route pour le champ d'apostolat désigné par ses supérieurs et roulait sur la route de l'Alaska, quand sa camionnette capota dans un fossé, les quatre roues en l'air. Il n'était à ce moment qu'à quelque 25 milles du poste des Sekanais de la rivière Prophet, où il devait passer les mois d'hiver. Par un heureux hasard le Père Tanguay, qui est de Ste-Rosalie, dans le comté de Bagot, se tira de son aventure sans une égratignure.

Flotte marchande pour le Vatican

Cité Vaticane. — La Cité Vaticane, d'une superficie de 100 acres, l'Etat souverain le plus petit du monde, a préparé une charte légale pour sa propre flotte marchande quoique cette flotte n'existe pas encore et qu'aucun projet d'en créer une n'ait été esquissé jusqu'ici.

La commission papale de la Cité Vaticane a publié aujourd'hui un décret de 31 clauses sur l'administration des navires du Vatican. . . si et quand le Souverain Pontife décidera d'acquérir une telle flotte. Des porte-parole du Vatican ont déclaré qu'il n'était pas question pour le moment d'une telle entreprise.

Le décret stipule que tout navire de cette flotte devra battre le pavillon papal argent et or; un prêtre sera à bord de chaque navire à titre d'aumônier et viendra immédiatement après le capitaine dans l'ordre hiérarchique maritime.

Le Vatican a eu l'idée de posséder sa propre flotte pour se ravitailler au cours de la guerre, mais ce projet n'a jamais été réalisé, le Vatican n'ayant pu obtenir des garanties complètes de sécurité de la part des nations belligérantes.

Ils fuient le régime de Tito

Zurich, Suisse. — Sept Yougoslaves ont fui leur pays par avion, grâce à un plan parfaitement organisé, et ils cherchent maintenant à se faire accepter comme réfugiés politiques. Six des réfugiés sont arrivés à bord de l'avion qui atterrit avec ses 27 passagers et membres d'équipage. Un autre pilote yougoslave vint chercher l'aérobus.

ST-JOACHIM

Une assistance nombreuse à la partie de cartes des Dames de Ste-Anne dimanche dernier contribua à son grand succès. Mme la présidente, Mme A. Turcotte, présidait la soirée. Un magnifique prix d'entrée fut généreusement offert par une des dames conseillères, Mme Art. Gourdine et gagné par M Léo Bilodeau. Les prix pour les cartes ont été donnés par des congréganistes: Mmes A. Turcotte, A. Gallant, L. Belland, R. Sabourin, A. Rousseau et J. Latour. Les prix du bridge furent gagnés par Mmes R. Croteau et P. Barbeau, MM. A. Boileau et A. Turcotte. Les prxi du whist gagnés par Mlles A. M. Aquin, S. Bergevin, MM. G. Bilodeau et L. Bilodeau. Le R. P. curé ainsi que le R. P. vicaire honoraient la soirée de leur présence. Il fait bon de dire aussi que la veillée se passait dans une ambiance de gaieté. Il en fut de même durant le goûter tout en dégustant bien les bons sandwiches et délicieux gâteaux servis par les aimables dames.

Nous tenons à féliciter très sincèrement les tout jeunes membres du club des jeunes étudiants de St-Joachim pour avoir si bien débuté dans leur initiative en donnant la somme de cinquante dollars au recteur du collège St-Jean en faveur de la souscription. Encore une fois nous félicitons ces jeunes et nous souhaitons à ce nouveau club plein succès.

De retour de Saskatoon sont MM. A. Déchène, Alp. Gallant et L. Rémillard où ils assistèrent à une réunion des quatre postes radiophoniques français de l'Ouest.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Edouard Gariépy est maintenant retournée dans son foyer après un stage à l'hôpital.

Mme Alp. Gallant dernièrement se rendait à St-Paul. Elle y visitait quelques parents en même temps qu'elle y retrouvait plusieurs vieilles amitiés d'autrefois.

M. Maurice LeClair, de Wainwright, était en visite chez sa mère, Mme Lucie LeClair de la 123e rue pour la fin de semaine.

Mieux vaut tard que jamais
Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Annonces classifiées

On désire acheter

Un coffre-fort de bureau. S'adresser à 8406 - 91e rue, Edmonton. Tél. 32431.

Jeune homme récemment arrivé de France demande un emploi. Téléphonez 86536 pour plus de renseignements. Spécialiste des machines à écrire et à calculer.

Instituteurs demandés

La division scolaire Sturgeon No 24 demande deux instituteurs bilingues catholiques immédiatement. Pour l'enseignement aux grades intermédiaires dans écoles rurales de deux classes. Grades 1-6. Appliquer auprès de M. R. J. Scott, surintendant, division scolaire Sturgeon, Morinville, Alberta.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Un correspondant me demande s'il pourrait avec des veaux jumeaux (màles) en retenir un dans le but de s'en servir pour la reproduction ou l'élevage.

Voici ce que les statistiques révèlent en ce qui concerne les veaux jumeaux. Dans le cas où les veaux jumeaux sont de sexe différent c'est-à-dire femelle et mâle, la femelle généralement est stérile.

La stérilité ne se révèlera pas plus qu'à l'ordinaire chez les veaux jumeaux de même sexe.

Le contrôle de l'érosion

Une publication vient de me parvenir de la Station Expérimentale de Beaverlodge, se rapportant à l'érosion du sol dans notre région. J'ai pensé que ce serait profitable de la reproduire ci-dessous à peu près en son entier.

Les terres situées dans la région de la Rivière à la Paix, sont plus sensibles que d'autres aux méfaits de l'érosion, à cause de leur tendence à se durcir et de leur sous-sol compact et imperméable. Les pluies abondantes ont vite fait de les détremper. De son côté, le sous-sol compact n'absorbant l'eau de surface que très lentement, les couches supérieures sont emportées, même dans les régions à pente douce.

Un moyen de contrôle réside dans l'engazonnement de bandes alternant en travers de la pente. A la Station Expérimentale de Beaverlodge, l'alternance de ces bandes comprises dans une rotation faite de 50 pour cent de céréales, de 25 pour cent de graminées et de 25 pour cent de jachère, a apparemment enrayé le lavage du sol dans les terrains compacts et à pente passablement raide. On peut maintenant y cultiver des céréales sans qu'il y ait déperdition de sol.

Dans les champs pourvus de moyens de drainage naturels, on conseille d'enherber rigoles et fossés ainsi que de régulariser le cours des eaux. Un bon semis de graminées comme le brôme et la fétuque grimpante dans les voies d'égouttement prévient le lavage de la couche superficielle du sol.

Dans l'énumération des facteurs qui contribuent à diminuer le rendement des récoltes, on accorde beaucoup d'importance aux engrais et aux méthodes de culture, mais trop peu d'importance à l'érosion par l'eau, souligne M. J.-H. Anderson, agronome senior à la Ferme de Beaverlodge. L'érosion superficielle est probablement la plus funeste parce que plus lente et cachée. Par contre, le ravinement a des effets très apparents et immédiats qui exigent une action rapide.

Lorsqu'on procède au défrichement de terres nouvelles, ajoute M. Anderson, on devrait conserver autant que possible le cours naturel des eaux, garder des ceintures d'arbres ou brise-vents aux endroits stratégiques et bloquer l'écoulement des eaux provenant de la fonte dès neiges. De même, une rotation comprenant des graminées et légumineuses, là où c'est possible, contribuera grandement à conserver la fertilifé du sol pour des générations à venir.

Grain avarié pour le bétail

Selon toute apparence, les approvisionnements des grains et fourrages pour le bétail seront abondants cette année au Canada, sauf en Colombie-Britannique. Dans bien des cas, cependant, la qualité laissera à désirer et le cultivateur devra user de jugement pour maintenir un bon équilibre des rations animales.

Du bon blé et des grains de provende constituent un excellent mélange. Mais que penser des grains avariés, des céréales charbonnées et germées ou encore des fourrages atteints de rouille? En général, on ne les considère pas dommageables au bétail. Il n'en va pas de même des grains ergotés. L'ergot de-blable, il est nécessaire d'ajouter un sup-tenir de bons résultats avec du foin sem-vient dommageable dès qu'il se trouve en quantité suffisante pour former un dixième d'un pour cent du grain.

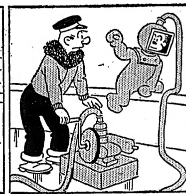
Les grains germés constituent une excellente source d'aliments qu'on sert au bétail sans danger, ajoute le même communiqué. Toutefois, ils ont une valeur nutritive inférieure au grain non germé et doivent être servis en quantité un peu plus libérale.

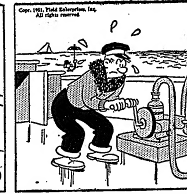
Vu la température maussade de l'été dernier, une bonne partie des fourrages sont de qualité médiocre. Le foin qui, une fois fauché reçoit sur le champ deux pouces de pluie et plus, est exposé à perdre jusqu'à 25 pour cent de sa teneur en matière sèche qui elle-même renferme environ 50 pour cent des protéines. Presque toute la vitamine A est aussi emportée par les pluies. Pour ob-plément protéique à la ration.

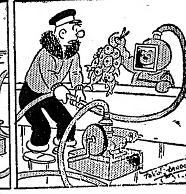
Le foin qui a chauffé en tasseries ou en meules n'est pas non plus dommageable, mais encore là il y a eu baisse de valeur nutritive qu'il faut composer d'une manière ou d'une autre. Il vaut mieux éviter de servir les foins très moisis ou rouillés. On fait également remarquer que le lin gelé ou non mûri peut contenir de l'acide prussique et qu'il n'est pas prudent de le servir au bétail.

BOZO— FOXO REARDON









Pour comprendre le peuple espagnol

(suite de la page 2)

l'armée rouge au moment où la Révolution éclatera en Espagne".

La révolution a éclaté. Mais les Rouges ont mordu la poussière. Franco a triomphé. On n'aura pas eu d'Espagne soviétisée mais une Espagne franquiste. Peut-être une Espagne soviétique aurait-elle eu son siège aux Nations Unies et sa participation au Pacte de l'Atlantique?

Illogismes

A-t-on lieu de douter de l'étendue, du nombre, de la complexité, des problèmes que Franco a épargnés aux Alliés de l'Ouest? La France, ou plutôt des politiciens français, la distinction s'impose, qui aujourd'hui pérorent contre le rapprochement hispano-américain, auraient sans doute préféré une voisine rouge et inquiétante au seuil de leurs frontières?

Faut-il croire à leur manque de sagesse ou à un désappointement, vu les sympathies gauchistes de plusieurs? L'Angleterre aurait-elle prisé l'entrée de sa Méditarranée, son Gibraltar, aux mains du Soviet espagnol? Etait-ce donc pour cet idéal que le corps expéditionnaire Atlee a combattu? Là encore, manque de sagesse ou désappointement du parti. Il y a de quoi se perdre en conjectures.

Ceci dit, que croire lorsque l'anathème diplomatique, économique et politique ayant frappé Franco parce que dictateur chef d'un Etat totalitaire, on prête la plus efficace collaboration à un dictateur communiste dissident, mais dictateur communiste le maréchal Tito de Yougoslavie? On allègue qu'en l'aliénant aux Camarades on se renforcit. Soit. Mais est-ce qu'en s'aliénant Franco on ne se prive pas de l'aide de l'Etat le plus anti-communiste?

L'intransigeance espagnole

Le résultat de la démocratie fut piètre en Espagne. Du moins pour l'Espagne elle ne semble pas acceptable dans le sens que l'Ouest l'entend.

L'Espagnol est intransigeant chez lui. Il n'admet pas d'autres religions que la catholique, apostolique et romaine. La liberté d'opinion engendre l'échauffourée chez ce peuple violent, le choc des idées amène souvent du feu et du sang, non la lumière. Peuple individualiste par excellence, il lui faut chercher un système fort, dosé de démocratie.

D'ailleurs, la responsabilité de déterminer la forme du gouvernement espagnol incombe à la nation elle-même.

Les démarches occidentales mues par un snobisme idéologique continueront-elles de s'aliéner la puissance la plus anticommuniste, un facteur important sinon nécessaire à la contre-offensive anticommuniste?

La province de Québec, avec ses quatre millions de fils latins et catholiques, ne pourrait-elle être un choc amortisseur entre les puissances anglo-saxonnes protestantes et l'Espagne catholique? N'y voit-on plus le courant de sympathie réciproque créé à l'évocation de la Doulce France et de la fabuleuse Espagne, l'une chantée dans sa valeur par Blasco Ibanez, l'autre dans sa fierté par Corneille?

Ces quelques considérations ne constituent point une apologie du régime franquiste, encore moins une profession de foi fasciste; elles sont plutôt une rectification, et permettront à l'homme de bonne foi d'émettre une opinion mieux fondée sur ces questions que sa conscience de chrétien et de démocrate doit sainement résoudre.

(Le Devoir).

Jacques MERCADO.

Conférence agricole fédérale-provinciale

Ottawa. — La conférence agricole fédérale-provinciale qui se tient à la fin de chaque année s'ouvrira à Ottawa mardi, le 4 décembre prochain, annonce aujourd'hui le ministre de l'Agriculture, le très honorable J. G. Gardiner.

Les délibérations, qui dureront trois jours, les 4, 5 et 6 décembre, auront lieu en la salle du Comité des Chemins de Fer de la Chambre des Communes, sous la présidence de M. A. M. Shaw, président de la Commission de Soutien des Prix Agricoles. Comme d'habitude, les représentants des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture y prendront part de même que les délégués de la Fédération Canadienne de l'Agriculture. Les représentants de l'agriculture canadienne profiteront de la réunion pour faire une revue de l'année écoulée et tracer un programme agricole pour 1952.

Mlle J. de Hautecloque décédée à Bruxelles

Bruxelles. — On apprend à Bruxelles la mort à l'âge de 26 ans, de Mlle Jacqueline de Hautecloque, fille de l'ambassadeur de France à Bruxelles, ancien ambassadeur de France au Canada.

Eloge des fermiers canadiens-français

Londres. — M. P. C. Loftus, président du Conseil d'administration de la Suffolk Rural Association, a fait l'éloge des cultivateurs canadiens-français, dans une lettre qu'il a adressée au journal Times de Londres.

M. Loftus a déclaré que les pays agricoles pouvaient apprendre beaucoup des Canadiens français sur les moyens de manipuler le sol et les procédés d'érosion.

"Dans la province de Québec, a écrit M. Loftus, le sol a été cultivé depuis près de 300 ans par les paysans d'origine française, tout en gardant une fertilité qui permet un rendement très élevé de produits, tandis qu'en d'autres parties du Canada, des fermes, qui n'ont été cultivées que depuis à peine 50 ans, présentent déjà des symptômes d'érosion, le sol disparaît, devient stérile et on y reconnaît la première phase de la formation de déserts faits par la main de l'homme.

Les Canadiens français ont au contraire une profonde connaissance de la terre avec laquelle ils travaillent plutôt en collaboration étroite; ils ont une espèce de vénération de la nature et du sol. Au contraire de ce procédé, des fermiers américains et canadiens ont voulu ne considérer la terre que comme une manufacture pouvant leur apporter une fortune et des résultats faciles, sans aucunement songer à l'avenir," ajoute M. Loftus.

Un comble

—Quel est le comble de l'affection?
—C'est d'embrasser l'horizon.

La Famille Trapp

Voici un ouvrage qui s'ouvre par un conte de fée, pas loin de Cendrillon, et qui ressemble aussi aux romans du chanoine Schmidt. Comme dans les deux, il y a la bonne petite fille, le vieux château, un abbaye sur la montagne, et une princesse — la princesse Yvonne, dont le rôle n'est qu'épisodique. . . Un livre, donc, qui commence comme un conte — et qui s'achève à la manière de "la personne la plus extraordinaire que vous ayez rencontrée", des digestes.

Madame Trapp nous raconte comment, postulante bénédictine, elle fut "prêtée", pas davantage, au baron Trapp, qui avait sur les bras sept enfants dont la mère venait de mourir. La jeune postulante fait le récit de la façon dont elle s'y prit, tout spontanément, pour aérer le vieux château et assouplir la vie guindée qu'on y menait. Si bien qu'un jour le baron, qui avait du sens, l'épousa — de préférence à la vieille princesse Yvonne.

Le chant en groupe s'installe à demeure dans la famille. Puis un coup du sort: le baron perd son argent. On loue d'abord des chambres au château; l'un des premiers pensionnaires est l'abbé Wasner, journaliste-musicien, qui entreprend la haute éducation musicale de la famille entière.

Une déesse "ex machina" vient lancer les von Trapp dans leur carrière musicale: c'est Lotte Lehmann; un jour, elle entend les Trapp répéter dans leur parc. Elle les convainc, à participer le lendemain au concours de chant en groupe du Festival de Salzbourg. Les Trapp obtiennent d'emblée le premier prix. La radio s'en empare aussitôt, puis Schussnigg qui les entend à son appareil les invite à figurer à une grande fête officielle: les voilà lancés par toute l'Europe.

Mais c'est bientôt l'Anschluss: départ d'Autriche, sans savoir où l'on aboutira. . . Avec beaucoup de simplicité et sans fausse modestie, la baronne souligne tout le long de son récit les très grandes qualités qui sont les siennes et celles de son groupe. D'abord un grand esprit chrétien — et de ce seul point de vue la diffusion du livre fera beaucoup de bien.

Volume de 314 pages, 41 photos, en vente à la Librairie de l'A.C.F.A. et chez Fides, Montréal, au prix de $2.50 (par la poste: $2.60).

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles Concerto
10h.15—					Bal Musette	
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations		
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne Chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Amérique latine	Messe dominicale
11h.30—Avant l'Angélus	Heure de St-Albert		Accordéon populaire		Avant l'Angélus	
11h.45—			Heure de Bonnyville			Réminiscence
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—	Pot-pourri musical		Pot-pourri	Pot-pourri		Signal horaire
1h.—Heure de la Sécurité		Heure de la Sécurité			Heure de Girouxville	Fabuliste Lafontaine
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Pot-pourri musical	Jeunes d'aujourd'hui
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Visage du monde	
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Aux 4 coins de Paris	
3h.15—Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire		
3h.30—Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert populaire
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—En avant, marchons	Heure de Morinville	En avant, marchons	En avant marchons!	En avant, marchons	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Commentaires hebdomadaires	Histoire du Canada		L'Orgue populaire
5h.20—					Heure de Donnelly	Informations du Plus beaux contes
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		L'harmonie
5h.45—	Musique à la carte					
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	
7h.00—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Peter Dunn	Chronique littéraire	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo		L'orchidée du mérite			Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.30—Nouveautés dramatiques	Au violon	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Carte blanche	Carte Blanche	Scène du Canada
7h.45—		Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	Chronique de France
8h.30—Trois troubadours	Au son des clairons	Lucien Doravl détective privé	Contes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—	Dans la Coulisse		Au Music Hall			Album RCA Victor
9h.00—Grande Momans	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre Radio-Canada	Rapsodie	En Récital ce soir	Album RCA Victor
9h.15—Match		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Plus beaux disques	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Québec en évolution	Les Ballets	Match
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Office du Film	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—		Fantaisie à l'orgue				En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
10h.45—Touches d'Ivoire	Les touchés d'ivoire	Les touches d'ivoire	Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Une fête étudiante à Mallaig

Vendredi après-midi à l'école de Mallaig eut lieu la "fête étudiante", qui marquait l'ouverture de la campagne de "fierté nationale", qui doit commencer lundi. M. le curé, les religieuses, les maitres et maîtresses, ainsi que les élèves y assistaient.

Sous la direction de Cécile Gervais, qui nous explique le but de la campagne déjà toute l'école est mise en branle. On sent que la semaine prochaine consistera en quelque chose de grand, et oui. . . il s'agit de fêter nos **héros!** nos **découvreurs!** nos **missionnaires,** nos **femmes héroïnes!** nos **libérateurs** De plus nous fêtons **nos parents** en fêtant nos ancêtres, qui ont donné la vie à *nos parents.*

Ce petit discours met de la joie dans toutes les figures. On se sent plein d'enthousiasme et de courage.

On continue le programme: la proclamation des **héros** de l'école. Il faut d'abord les découvrir. . . Comment? Par des compétitions et tout le monde est anxieux de voir qui va arriver le premier.

Les organisateurs de cette fête: Cécile Gervais, Valmont Denault, Hector Amyotte, Jeanne Gervais, Richard Denault, et Léona Ouellette avaient préparé des jeux pour chaque groupe d'étudiants. Les voici:

Grade 1-2: Filles: Les yeux bandés, poser une queue à un gros chat dessiné au tableau; Garçons: Eteindre une chandelle d'un seul souffle, et les yeux bandés.

Grades 3-4: Filles: Traverser la rivière; Garçons: La prise.

Grade 5-6: Filles: Course de brosses; Garçons: Course des coqs.

Grade 7-8: Filles: Compétition des *poissons;* Garçons: Course aux journaux.

Grade 9-12: Filles: La cargaison de *mon bateau;* Garçons: Couper une longue lisière de papier.

Oui — un **héros** est un qui a fait un peu plus que d'autres, et imaginez-vous donc que **12 héros** sont proclamés dans notre école. Vous ne trouvez pas que c'est un bon commencement? Leurs noms sont inscrits sur un joli parchemin dessiné au tableau. Ce sont: Grade 1-2: Marcelle Lafleur. Grade 3-4: Wilfrid Martin, Eva Michaud, Yvonne Chartrand. Grade 5-6: Raymond Michaud, Bernard Marchand. Grade 5-6: Madeleine Mageau, Edna Amyotte. Grade 7-8: Diana Bélanger, Harold Fjellstrom. Grade 9-12: Hector Amyotte, Cécile Gervais.

Enfin M. le curé nous dit quelques mots d'encouragement, et il nous dit aussi l'importance de garder et de bien parler notre langue. Tous les étudiants se joignent au chant "O Notre Dame", et partent tous gais! souriants! contents!

Notre-Dame des Ecoles

Samedi dernier, le 20 octobre, nous avons fêté Notre-Dame des Ecoles. Le matin il y eut une messe à neuf heures. Un grand nombre d'étudiants, et quelques parents y assistaient. C'était une messe face au peuple et dialoguée, par les élèves.

Après la messe six filles, Cécile Gervais, Jeanne Sokolonko, Thérèse Chapelaine, Jeanne Gervais, Diana Bélanger et Léona Ouellette, portant toutes des voiles, conduisirent la porcession dans les allées de l'église. Tous les étudiants s'y joignirent en exécutant avec piété le chant "Notre-Dame des Ecoles." Arrivées devant la statue de la Vierge, les six filles déposèrent, à ses pieds, leurs instruments de travail, Nos Héros, dictionnaires, livres, crayons, pinceaux, balles de jeux,

Ensuite Cécile Gervais et Jeanne Sokolonko lurent la consécration à Marie en français et en anglais. Tout le monde se sentit ému, mais heureux. La consécration à Marie terminée, le Rév. Père Primeau s'avança et félicita les étudiants de leur belle fête et il les encouragea tous à se mettre sous la protection de Marie. . . Cette bonne Mère est toute-puissante, confions-lui nos études, nos jeux, notre école . . . Elle en prendra soin. Marie fait toujours sa part. Ferons-nous la nôtre? Oui. . . si nous vivons notre consécration, c'est-à-dire si notre offrande de nos personnes et de nos outils n'est pas seulement un geste extérieur mais bien un don sincère à notre Mère, Notre-Dame des Ecoles.

Léona Ouellette, Grade XI.

—Comment pouvez-vous me prouver que madame est bien votre belle-mère, sans aucun papier?

—Si vous pouvez me prouver qu'elle ne l'est pas, je vous fais un beau cadeau.

* * *

—Je ne sais pas pourquoi il ne se décide pas à me demander en mariage?

—Probablement parce qu'il sait que tu l'accepterais.

Vie entière à la gloire de son roi

Arrivé au Canada à l'âge de douze ans, Pierre Boucher devait y mourir à l'âge de quatre-vingt-quinze. Une longue existence et chargée de mérites car le garçonnet qui accompagna les missionnaires des Jésuites au pays des Hurons devait finir sa vie seigneur de Boucherville, anobli par le roi qui voulut ainsi reconnaître les immenses services d'un vigilant administrateur.

En effet, le 22 novembre 1657, Pierre Boucher devenu gouverneur des Trois-Rivières est chargé d'une mission spéciale auprès de Louis XIV. Celle-ci est expresse: "supplier Sa Majesté de prendre sous sa protection une colonie qui se trouvait absolument abandonnée et réduite aux abois."

Le Grand Roi qui inaugurait justement son règne personnel écouta avec la plus vive attention, avec curiosité tout autant, ce jeune gouverneur d'une colonie si lointaine.

Non seulement Pierre Boucher fit valoir son point de vue auprès du roi et obtint de Sa Majesté les secours voulus (100 hommes pour l'année en cours et 300 autres l'année suivante) mais le rapport de Pierre Boucher captiva tellement le roi que celui-ci pria le gouverneur d'écrire un livre sur les ressources naturelles du jeune pays. Cette "Histoire naturelle" fut écrite et imprimée à Paris en 1664 et dédiée à Colbert qui se révéla un grand protecteur de la colonie auprès du Roi Soleil.

Diplomate au service de la paix

Sans conteste voici donc l'une des figures les plus extraordinaires des débuts du Canada français. Le seigneur de Grosbois (ou Iles-Percées dites Boucherville) fut tour à tour lieutenant civil et criminel, juge royal, gouverneur des Trois-Rivières et fondateur de sa seigneurie. La famille était originaire de Mortagne, jadis place forte et capitale de la Perche (France). Pierre vint au pays avec son frère Marin, menuisier de son métier. Elève des Jésuites, intelligent, d'esprit agile il se révèle un habile étudiant des idiomes des Indiens. Il sert d'interprète à M. de Montmagny lors de l'excursion de ce dernier au fort Richelieu (Sorel).

Il s'enrôle dans la garnison du Fort Saint-Louis, se distingue au fort de Bécancour, devient capitaine et en 1652, il tient tête à 400 Iroquois avec 46 hommes. Le traité de paix qu'il signa à l'issue de cette bataille est un modèle du genre: les prisonniers tant Français que sauvages furent rendus dans les 40 jours prescrits; les chefs Iroquois vinrent demander la paix à Québec auprès de M. de Lauzon et laissèrent en otages six de leurs enfants. Conditions assez dures, dira-t-on. N'oublions pas que l'ennemi était fourbe et audacieux et que la colonie, en 1652, était fort précaire.

Modèle et inspiration

C'est l'année suivante que Pierre Boucher devenait gouverneur des Trois-Rivières. Durant six années il s'emploie avec vigilance à réprimer les Iroquois. Tâche épuisante et Pierre Boucher demande à la fin de 1659 la permission de se retirer sur son bien. Le gouverneur du pays accède à cette demande avec peine tant lui était précieux le secours de cet administrateur d'élite. Des lettres de noblesse devaient, en 1661, témoigner de l'estime du roi à l'endroit du soldat et du gouverneur. Au retour de la mission dont il a été parlé plus haut Pierre Boucher est de nouveau investi de la charge de gouverneur des Trois-Rivières, poste qu'il quittera définitivement en 1667.

Pierre Boucher méritait le repos mais cet homme incroyablement actif allait occuper ses loisirs à établir sa seigneurie de Boucherville. Il érige un manoir à l'embouchure de la rivière qui prendra plus tard le nom de Sabrevois; il le fortifie de palissades et il élève sur la rive une petite redoute. De 1670 jusqu'à sa mort en 1717, c'est là que vit Pierre Boucher entouré de ses enfants. D'un premier mariage avec Marie-Madeleine Chrétienne, jeune indigène élevée au couvent des Ursulines il n'eut pas de rejeton: la jeune mère mourant en couches avec l'enfant. En 1652 Pierre Boucher avait épousé Jeanne Crevier qui lui donna quinze enfants. Pierre Boucher et sa femme moururent la même année.

Ces notes, en grande partie, tirées du célèbre ouvrage du R. P. Le Jeune, sont forcément sommaires. Le travail d'un pareil pionnier ne se résume pas en quelques paragraphes. Quoi qu'il en soit Pierre Boucher est le type parfait de l'homme dont les talents, la vigueur, la ténacité et la foi sont tendus vers un but unique: la grandeur de son pays. Comme exemple à suivre et comme inspiration pour les générations de l'an 1951, peut-on trouver modèle plus éloquent?

Les huitres sont en grande faveur

Montréal. — C'est le temps des huitres et, d'après des chiffres fournis par le service du transport des marchandises du Canadien National, les Malpèques sont encore fort à l'honneur auprès des gourmets du Québec et de l'Ontario.

Tous les ans les producteurs d'huitres de la Baie Malpèque, située sur le littoral nord-ouest de l'Ile du Prince-Edouard, expédient sur les marchés de la métropole et de la Ville Reine quelque 6,000 barils d'huitres Malpèques et 2,000 barils d'autres variétés.

La plupart des huitres expédiées de la Baie Malpèque proviennent de bancs qui sont loués, d'année en année, par le gouvernement fédéral aux producteurs qui se procurent les naissains ou jeunes huitres de l'ostréiculteur fédéral d'Ellerslie, I.P.E.

Les chiffres les plus récents sur la production révèlent qu'un total de 46,400 barils ont été produits dans les Maritimes l'an dernier.

Devinettes

1. Quelle est la parenté existant entre un enfant et son propre père, quand il n'est pas le fils de son propre père?

2. Après un copieux repas, un homme peut encore manger une douzaine d'huitres. Combien pourrait-il manger d'huitres s'il était à jeun?

3. Quelle est votre parenté avec la fille du père de votre père?

4. Quel est l'adverbe qu'il est possible de lire aussi bien de droit à gauche que de gauche à droite?

5. Il y a dans un sac dix paires de bas noirs et dix paires de bas blancs, soit quarante bas. Un homme ayant les yeux bandés, sort les bas, un à un, du sac. Combien devra-t-il au minimum retirer de bas du sac pour être certain d'avoir une paire de bas de la même couleur?

Réponses

1. sa fille; — 2. une seule, car après l'avoir mangée, il n'est plus à jeun. — 3. tante. — 4. l'adverbe ici. — 5. il suffit de retirer trois bas. On aura: soit trois bas noir, soit trois bas blancs, soit un bas blanc et deux noirs, soit un bas noir et deux blancs; de toute façon, on aura une paire blanche ou noire.

Pour rire

Toujours incertain

—Dites donc, madame, le bifteck que vous m'avez servi est comme le temps, il est cru.

—Possible, mais le paiement de votre pension est comme le temps, il est toujours incertain.

* * *

Pas visible

La femme de chambre s'adresse à son maitre:

—Il y a dans l'antichambre, un monsieur qui désire parler à Monsieur.

—Je ne suis pas visible.

—Ça ne fait rien, Monsieur, c'est un aveugle.

* * *

Trouvaille originale

Les journaux viennois ont rapporté une trouvaille originale de l'anthropologiste Luschan. Invité par l'administration des douanes à aller prendre possession d'un squelette de nègre que lui avait envoyé d'Afrique un de ses collègues explorateurs, le professeur a trouvé les douaniers vivement préoccupés.

—Nous serions bien aise, monsieur le professeur, dit l'un d'eux, d'exempter votre colis de tous droits. Mais nous n'arrivons pas à trouver, dans le tarif officiel, les qualifications qui peuvent correspondre à un squelette.

—Montrez-moi le tarif, dit le Dr. Luschan.

Et ayant examiné les diverses mentions portées sur les listes:

—Le squelette doit être exempté des droits de douane, dit-il, puisqu'il entre dans cette catégorie-ci.

Le fonctionnaire regarde la qualification indiquée par le savant et lit: "Objets usagés".

* * *

Une petite perte

Un monsieur achète un journal et donne une pièce:

La marchande — Je n'ai pas de monnaie, vous me paierez demain en passant.

Le monsieur —-Et si je suis écrasé aujourd'hui? . . .

La marchande, qui pense à son cinq sous — Ah! bien, la perte ne serait pas grande!

* * *

Berlureau, en voyage, est interpellé au buffet d'une gare par un de ses amis.

—Tiens, fait Berlureau surpris, vous m'avez reconnu, ça m'étonne.

—Parce que je voyage incognito.

L'agrandissement . . .

(Suite de la page 1)

Entre temps Végreville continuait à progresser. De plus, le Ministère de la santé publique demandait des transformations et un outillage plus modernes, en rapport avec les progrès de la science. Si bien que pour répondre à ces demandes et donner plus ample accommodation aux malades, les Soeurs de la Charité durent se résoudre à bâtir une autre addition, en ligne avec la première bâtisse principale. Cette extension mesure 36x60, permet de recevoir une trentaine de patients en plus des 70 déjà comptés. Elle renferme trois nouvelles salles d'opérations avec les plus nouveaux dispositifs de lumières spéciales et une infinité d'appareils scientifiques que nous renonçons à décrire. Il y a la salle des rayons X, une autre pour les jeunes enfants malades. Au premier étage on peut admirer une belle chapelle, une pharmacie modèle, enfin les bureaux d'information et d'inscriptions, etc., etc. On a profité de cette rénovation pour refaire le plâtrage de l'ancienne bâtisse si bien que le visiteur a l'illusion de parcourir une construction toute neuve. L'architecte de cette important addition est M. Neil McKernan et le contracteur M. Fred Carstensen. Les travaux commencés au mois de mai 1950 furent terminés en septembre 1951. C'est tout cet ensemble de réparations et de constructions neuves que l'on a inauguré le 17 octobre 1951. Le coût approximatif de l'hôpital St-Joseph, dans son état actuel, est dans le domaine d'un-demi million.

A la cérémonie d'inauguration M. Laing s'est montré un parfait maître des cérémonies. Etaient présents des membres du clergé et de l'état civil et une foule de citoyens de Végreville. Prirent la parole: le maire de Végreville M. Morton qui félicita les Soeurs pour avoir doté Végreville d'un hôpital moderne dont l'exécution constitue un travail soigné.

L'abbé J. Malone, curé de la cathédrale d'Edmonton et représentant de Mgr l'Archevêque, commence par s'excuser d'avoir retardé la cérémonie en arrivant en retard. Il prie l'assistance de ne pas s'étonner de l'absence de Mgr l'Archevêque, retenu par son état de santé et d'autres fonctions importantes. P. Malone insista sur le fait que l'hôpital étant la propriété des Soeurs qui prennent à leur charge les dépenses de construction et de réparation, les contribuables ne payent qu'un minimum de taxes bien inférieur au montant exigé par d'autres municipalités. C'est donc grâce aux sacrifices des Soeurs que cet heureux état de choses est réalisé. Le Dr Young de Lamont se déclare heureux de savoir que Soeur Joséphine, l'une des premières fondatrices est enfin nommée Supérieure de l'institution. Le Dr McCallum, directeur des hôpitaux et du service médical proclame que l'hôpital de Végreville est parfaitement adapté à tous les progrès de la science médicale, et se plaît à décrire avec force détails les différents départements surtout la chambre de traitement des tout petits enfants.

Le R. P. Burke nous dit que c'est toujours un plaisir nouveau de revenir à Végreville où il a été curé pendant 14 ans. Il félicite la population du village de coopérer si largement avec les Soeurs de l'hôpital.

Le Dr Couillard parle en français, fait l'historique de l'hôpital, des transformations et des progrès accomplis pendant les 40 années d'existence de l'hôpital. Docteur Couillard est qualifié pour parler de toutes ces choses, puisqu'il est toujours demeuré à son poste depuis 1910.

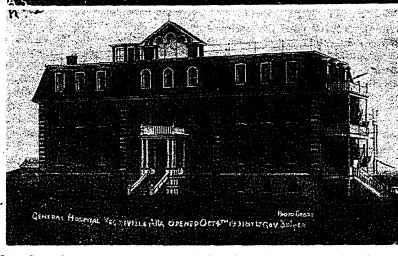
Enfin le R. P. Chimey, prêtre ruthène, adresse quelques mots dans sa langue à tous les Ukrainiens présents.

Les discours terminés, toutes les personnes présentes, sous la conduite des gardes-malades, vont visiter les étages supérieurs en descendant jusqu'au soubassement où le thé est servi à tous les visiteurs.

C'est notre espoir le plus cher de voir toujours l'harmonie, la bonne entente et la coopération la plus entière, exister entre la population et les Religieuses de l'hôpital. C'est par ces moyens, ces hautes aspirations que l'oeuvre de charité chrétienne continuera de fleurir pour le soulagement et le bien général de tous les affligés.

H. G.





Ces deux bâtisses nous montrent les débuts modestes de l'hôpital de Végreville. En haut, le presbytère où fut ouvert l'hôpital temporaire; en bas, le premier grand hôpital contruit en 1911.

Mgr F. Vandry nous cite en exemple

Radio Ouest française

Québec. — L'idée d'une association nationale de la jeunesse française du Canada, préconisée par le recteur de l'université Laval, a été accueillie avec enthousiasme par les quelque 250 délégués au 15e congrès général et annuel de la société St-Jean-Baptiste de Québec.

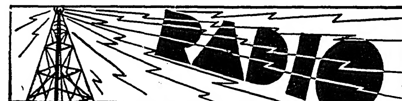
M. Ferdinand Vandry portait la parole au dîner de clôture du congrès de trois jours.

"Je voudrais, dit-il, donner au groupement national de la jeunesse française que je vois poindre à l'horizon un programme réel: la vie française au service de toute la nation canadienne".

Mgr Vandry a déclaré qu'il faut "garder à notre culture française les caractères qui garantissent son authenticité."

"J'en connais trois," précisa le recteur, sans lesquels la culture française cesserait d'être ce qu'elle est: l'humanisme, qui a façonné l'esprit; le spiritualisme, qui a toujours surélevé son inspiration; le christianisme, qui a ajouté l'élan de la foi.

Et comme exemple "d'un patriotisme éminemment constructif", Mgr Vandry a cité le comportement des Canadiens français de l'ouest, qu'il a résumé en une phrase: "Au lieu de manifester bruyamment leur antipathie et leur ressentiment contre quelqu'un ou contre quelque chose, ils s'unissent pour construire, pour édifier quelque chose."



Ici CHFA

Cette semaine Coq d'Or a de nombreux changements à vous annoncer, tout d'abord les amateurs de théâtre seront sans doute heureux d'apprende que le Théâtre de l'air, qui cette année prendra le titre de Radio-Théâtre revient sur les ondes de CHFA à partir de dimanche le 28 octobre à 8h.30.

Il nous a donc fallu changer l'heure et le jour du programme "Les Grands Romans Canadiens,' car évidemment cela aurait fait 1h.30 de théâtre, si nous avions gardé cette dernière émission à 9h., ce qui aurait fait une période de théâtre un peu trop longue. Tout de même nous ne l'avons pas supprimée; vous pourrez l'entendre tous les lundis soirs de 9h. à 10h. Quant à ceux qui écoutaient religieusement l'émission "Match", le lundi soir, ils devront maintenant synthoniser à 9h.30 le dimanche soir.

Pour en revenir au programme de Radio-Théâtre, nous aimerions bien que les auditeurs nous en donnent leur appréciation. Le parrain de ce programme sera "Kallal Motors". Nous félicitons cette compagnie d'avoir pris l'initiative d'encourager le théâtre réalisé par les nôtres. Mais si personne ne s'y intéresse, comment voulez-vous qu'un commanditaire se dise satisfait? Il nous faut absolument vos commentaires. En encourageant les artistes qui donnent leur temps bénévolement, vous encouragez en même temps ceux qui aident à faire vivre votre poste, nos commanditaires!

Tous les vendredis soirs à 7h.30, les amateurs de musique du bon vieux temps, sont invités à écouter Peter Dunn et ses Montagnards. L'émission aura un cachet nouveau en ce sens que le maître de cérémonie (un vrai boute-en-train) sera toujours le même; c'est Romain LeClair qui en aura la charge et il en fera une demi-heure des plus intéressantes. Stan Reynolds, de Wetaskiwin, est commanditaire. On se rappelle que Peter Dunn pouvait être entendu à 7h.30 le samedi soir auparavant; à la place, ce sera "Carte Blanche" une tranche de comédie propre à faire rigoler le plus rigide des pince-sans-rire.

A partir du lundi 29 octobre, à 6h. moins 5, nous inaugurons **une nouvelle émission consacrée aux avis de naissance, de mariage et de décès.** Pour la minime somme de 1.00 vous pourrez transmettre un message du genre sur les ondes de CHFA. Vous verrez ailleurs dans La Survivance les formules en usage. Vous pouvez vous servir de l'une ou de l'autre.

La Société Radio-Canada nous a fait parvenir d'autres émission; ce sont les suivantes, "Le Fabuliste La Fontaine", que vous entendrez tous les dimanches à 1h. Il y a aussi les plus beaux contes, tout particulièrement réalisés pour les jeunes, à 5h.30 le dimanche. Le quart-d'heure du collège Saint-Jean qui était entendu de 12h.40 à 12h.55, vous est présenté à présent de 5h.45 à 6h.le dimanche également. Québec en évolution consiste en un forum de discussions sur les sujets d'intérêt général; pour l'écoute 9h.30 le vendredi soir.

Le Pape Pie XII. . .

(suite de la page 1)

Cité du Vatican. — Les cercles de la Cité du Vatican "ont été stupéfiés" par la nouvelle d'un miracle semblable à celui de Fatima, aux yeux du Souverain Pontife au cours de l'Année sainte de 1951. La nouvelle a été rendue publique à Fatima, au Portugal, en fin de semaine par le cardinal Tedeschini.

Peu de gens étaient au courant de cette triple apparition, le secret en ayant été prudemment gardé.

Au Vatican, cette nouvelle a eu préséance sur toutes les autres aujourd'hui.

Des porte-parole de l'entourage papal déclarent que cette révélation n'a pu être faite par le cardinal Tedeschini qu'avec le consentement du Souverain Pontife.

Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, a rapporté la nouvelle de la révélation, faite lors de la cérémonie de clôture de l'Année sainte à Fatima et a écrit que cette révélation avait été accueillie "dans un profond silence religieux".

Dans les cercles du Vatican, on affirme qu'à l'époque du phénomène, "une voix secrète" avait invité le Souverain Pontife à regarder le soleil. Ils ajoutent aussi que plusieurs jours avant qu'il proclame le dogme de l'Assomption, le 1er novembre 1950, le chef de l'Eglise a eu le pressentiment de quelque révélation de la Vierge.

Seul, le Pape a eu ces visions. Les gardes pontificaux qui se trouvaient à quelques verges du Pontife n'ont rien vu d'extraordinaire.

Plusieurs députés critiquent la façon de diriger les débats

Un bill pour l'envoi de 12,000 soldats en Europe

Par la British United Press

Le gouvernement fédéral entend poursuivre le travail législatif à un rythme accéléré, mais il a soulevé ainsi une tempête de protestations de la part des députés de l'opposition et de l'arrière-banc libéral.

Le premier ministre Saint-Laurent a proposé à la Chambre des communes de discuter le programme législatif du gouvernement pendant trois jours par semaine tandis que les deux autres journées de séances seraient consacrées au débat sur le discours du trône. Ceci ne laisse pas de temps pour les projets de loi soumis par les députés.

Ces protestations sont parvenues même des rangs de certains députés libéraux et de certains sénateurs car les projets de loi soumis par les sénateurs n'avaient ainsi plus de chance d'être discutés à la Chambre basse.

Les députés de l'opposition soutiennent que ce programme réduit la Chambre des communes à une simple société de débat jusqu'à la fin de l'année. De plus, il ne laisserait pas aux adversaires du gouvernement l'occasion de déclencher des débats pour exposer leurs griefs et pour présenter des motions de non-confiance.

Cinq projets de loi privés ont été présentés jusqu'à date: deux par des députés libéraux, deux par des membres du parti C.C.F. et un conservateur. D'après le projet du gouvernement ces bills seraient éventuellement classés, faute de temps pour les discuter.

Au sénat, le sénateur Euler, un libéral, a présenté un projet d'amendement à la loi de l'industrie laitière. Ce projet aurait un puissant appui de la part des sénateurs libéraux et conservateurs. Toutefois, même s'il est accepté au sénat, il se peut fort qu'on ne puisse pas même le discuter à la Chambre des communes.

Dès l'ouverture de la session, on prévoyait que le parlement approuverait à peu près à l'unanimité le projet piloté par le ministre des affaires extérieures, lundi, pour autoriser l'envoi de 12,000 militaires canadiens en Europe pour grossir les rangs de l'armée du général Eisenhower.

Le ministre des affaires extérieures a été choisi pour être le parrain de ce bill aux Communes afin de lui permettre de faire un exposé de la situation internationale et de la politique extérieure du gouvernement canadien.

Les soldats canadiens seront envoyés dans les rangs des troupes britanniques tandis que les aviateurs feront partie du corps d'aviation des Etats-Unis.

Un autre projet du gouvernement qui se heurtera sans doute à une vive opposition est celui qui traite de la modification des tarifs de transport ferroviaire des marchandises. Un sénateur libéral de Terre-Neuve, le sénateur Ray Petten, dit que ce projet coûterait plusieurs millions de dollars par année à Terre-Neuve. Il a aussi souligné que les gouvernements et les populations des provinces maritimes s'opposeraient au projet par tous les moyens dont ils disposent.

Etat démographique de la France

L'Institut de la Statistique de France vient de publier une étude sur la répartition par âges de la population française.

La France compte actuellement 4,800,000 vieillards (personne de plus de 65 ans), et 9,500,000 enfants de moins de 15 ans (100,000 garçons de plus que de filles).

Parmi la population française, en 1950, 1,100,000 Français ne savaient encore ni lire ni écrire, soit 3.3% d'analphabètes pour l'ensemble du territoire contre 5 millions en 1900 (16% de la population). — S.I.F.

«Les trois cloches . . .»

Nouveau programme de radio au poste CHFA

Le Directeur des programmes du poste CHFA nous communique qu'à partir du 29 octobre un nouveau programme de grand intérêt sera radioffusé sur les ondes de CHFA. Il s'agit du programme "Les trois cloches. . ." au cours duquel on fera connaître à tous, les avis de naissances, mariages et décès que les auditeurs voudront bien transmettre au poste.

Afin de faciliter la tâche des auditeurs, nous avons préparé des formules qu'il suffira de remplir et de retourner au poste. On voudra bien joindre la minime somme de **$1.00 pour frais de radio.** On fera ainsi d'une pierre deux coups: on fera connaître à ses parents et amis des événements qui les intéresseront de très près et on aidera la radio. Remplissez la formule requise et retournez-la au Poste CHFA, 109 rue, Edmonton.

NAISSANCE

M. et Mme .... de ....

annoncent la naissance de ....

né le .... à ....

Parrain et marraine .... Porteuse ....

MARIAGE

En l'église de .... le ....

mariage entre M. .... fils de M. et Mme ....

et Mlle .... fille de M. et Mme ....

Témoins: pour le marié ....; pour la mariée....................

Garçons et filles d'honneur ....

Voyage de noces à ....

DECES

Le .... à la paroisse de .... est décédé

M. (Mme ou Mlle) ....

(Epoux ou épouse de ....) ou (fils ou fille de ....)

Il (ou elle) était âgé de .... Son service funèbre

aura lieu (ou a eu lieu) le .... à ....